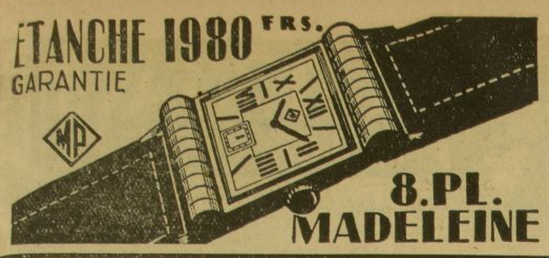
ÉTANCHE 1980 FRS.
GARANTIE

8.PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 15-16 SEPT. 1946
5e ANNEE N° 690
100, rue Réaumur Paris. Gut 80-60
4 francs

C.D.L. 25-IX-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais

25 Frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

Tandis que couve le conflit des Finances

LA C. G. T. S'EFFORCE D'EVITER LA GREVE DE TOUS LES FONCTIONNAIRES

EXCLUS DU RECLASSEMENT

2 HEURES DU MATIN BOULEVARD DE LA CHAPELLE

M. NEUMEYER déclare à « France-soir » :

" J'ai bon espoir... "

AURONS-NOUS, mardi, une grève générale des fonctionnaires des Finances dont le résultat le plus clair serait de paralyser la vie économique du pays qui n'a pourtant pas besoin de telles épreuves ?

Les laborieuses négociations qui se sont poursuivies toute la journée d'hier entre les représentants des syndicats et le gouvernement n'ont pas modifié la situation.

Une heure et demie de conversation entre M. Georges Bidault et les délégués n'a abouti à rien. L'ordre de grève est maintenu ; un comité intersyndical de grève est constitué.

Il est probable que, si le mouvement se déclenche, il sera suivi dans toute la France par des fonctionnaires impatients d'obtenir les mêmes avantages de reclassement que ceux, accordés aux membres du personnel enseignant, aux postiers et aux magistrats.

La C.G.T. conseille la prudence

L'intervention de la C.G.T., où l'on est en principe contre tout mouvement particulier, peut encore faire reconsidérer la question.

Sur les conseils de MM. Neumeyer, secrétaire général du Cartel des services publics, Frachon et Bothereau, du bureau confédéral, des entretiens ont eu lieu pour tenter de lier le sort des fonctionnaires des finances à l'ensemble du reclassement de la fonction publique.

Ces premiers pourparlers n'ont pas abouti et on apprend, au contraire, qu'une autre fédération de fonctionnaires, celle des travaux publics, s'apprête également à passer à l'action pour soutenir des revendications identiques.

Il est cependant certain que les dirigeants syndicaux vont continuer leur pression, tant sur les militants que sur les pouvoirs publics pour éviter le conflit.

Comme la grève des P.T.T.

Ce qui rend la situation délicate, c'est le départ pris par les fonctionnaires des Finances de Valenciennes qui sont déjà en grève.

Jean MAURICE.

1 SUITE PAGE 3

Nouvelle ruée vers l'or en Californie

Un prospecteur découvre 12.000 hectares de terrain aurifère

CRESCENT CITY (Californie, E.U.), 14 septembre (U.P.). — Une nouvelle ruée vers l'or s'est déclenchée à Myrtle Creek, petite ville de Californie située près de la frontière de l'Orégon.

Il y a quelques jours, la nouvelle se répandait dans le pays qu'un vieux prospecteur avait découvert dans cette région un riche filon aurifère. Aussitôt, des centaines d'hommes jeunes et vieux ont décidé de tenter leur chance, et plus de cinq cents d'entre eux ont déjà rempli les formalités nécessaires pour acquérir les terres où se cache le précieux métal : soixante-dix se trouvent déjà sur place et ont commencé à creuser le sol broussailleux avec les moyens les plus primitifs

Un expert local a déclaré que près de 12.000 hectares de terrain recelaient de l'or, mais qu'il ne fallait pas s'attendre à trouver partout 50 à 75 dollars d'or par tonne de terre, comme le prospecteur qui a découvert le filon. Mais l'espoir d'une richesse rapide est plus fort que les avertissements les plus sages, et les habitants des villes et des villages de l'extrême nord-ouest de la Californie continuent à abandonner en masse leurs demeures et leurs occupations et affluent vers Myrtle Creek.

D'après les lois fédérales, tout homme qui a découvert un filon aurifère doit dresser un grand tas de pierres à l'endroit de la découverte et faire connaître celle-ci à l'office minier du gouvernement.. Il a ensuite 90 jours pour commencer à exploiter le filon par ses propres moyens. S'il n'a pas entrepris les travaux à l'expiration de ce délai, le terrain aurifère redevient propriété publique et peut être attribué à un nouveau prospecteur.

PASSY EST-IL UN CAGOULARD ?
Jean LARGENTIER répond à cette question
DANS
France Dimanche
où vous lirez aussi

LA TRAGÉDIE SECRÈTE DE MICHÈLE MORGAN
DE LA LECTURE POUR TOUT VOTRE DIMANCHE
Des photos et les dessins de Jean EFFEL
LE MOINS CHER DES HEBDOMADAIRES

REYNALDO HAHN est gravement malade

L'état de santé de M. Reynaldo Hahn, directeur de l'Opéra et membre de l'Institut, a motivé son transport, cette nuit, dans un hôpital privé, 219, rue Vercingétorix, où il est en observation.

Une ventriculographie — examen des hémisphères cérébraux — a été pratiquée à 11 heures, ce matin. Les médecins ne se sont pas encore prononcés sur l'opportunité d'une intervention chirurgicale plus générale. Leur décision sera connue dans le courant de l'après-midi.

La doctrine sociale du P.R.L. cadre avec celle de l'église catholique

Le congrès du P.R.L. a poursuivi ce matin la discussion du rapport de M. Brunhes sur la politique sociale du parti.

Des nombreuses interventions qui ont marqué ce débat, retenons celles d'un délégué du Rhône, M. Guerard, qui a fait dans la salle l'unanimité, sans doute contre le M.R.P.

« La doctrine sociale du P.R.L., a-t-il dit, cadre exactement avec la doctrine sociale de l'église catholique. »

Répondant aux divers orateurs, M. Brunhes a déclaré :

« Si nous sommes pour la participation des ouvriers aux bénéfices des entreprises, il ne faudrait tout de même pas en faire un leurre.

« Quelles sont, en effet, a-t-il ajouté, les entreprises qui, aujourd'hui, réalisent encore des bénéfices. Elles sont écrasées de charges par l'Etat. »

Sous la menace des mitraillettes, les suspects sont dociles. (Suite du reportage photo, en page 4.)

Cette nuit, de 23 h. 20 à 4 heures depuis l'Etoile à La Chapelle

CHASSE aux mauvais garçons

Sept arrestations maintenues

L'OFFENSIVE policière que le préfet de police, Charles Luizet, a décidé de déclencher contre les gangs de Paris ou de la banlieue a été marquée, cette nuit, par un raid d'envergure dirigé vers les lieux précis habituellement hantés par la pègre de la capitale et signalés comme étant le repaire de certains complices des bandits en autos, aux agressions spécialisées.

- L'heure H de l'expédition : 23 heures 20.
- Fin des hostilités : 4 heures du matin.
- Itinéraire du raid : quartier de la porte Saint-Denis ; boulevard Barbès ; boulevard de la Chapelle ; place Pigalle ; quartier des Ternes, environs de l'Etoile et retour à Montmartre et à la Chapelle.
- Bilan des opérations : 66 personnes interpellées. 16 relâchées avant le retour quai des Orfèvres de la meute policière. Le résultat des premières vérifications ayant été transmis par radio au cours du raid.
- Sept individus suspects, titulaires de mandats de justice, sont demeurés aux mains de la police et seront déférés au Parquet.

A 8 heures du matin, une trentaine de suspects étaient encore à la Police judiciaire où se poursuivait l'examen de leur situation.

Signalons cependant qu'au cours de la nuit, deux rôdeurs, P. et T., furent arrêtés boulevard de Courcelles au moment précis où ils allaient se livrer à une agression sur une jeune fille. Le commissaire Clot, chef de la brigade volante, dirigeait ces opérations.

Quand joue le dispositif de sécurité : 5 agressions, 8 arrestations

● Quatre cambrioleurs sont arrêtés alors qu'ils tentaient de pénétrer dans un immeuble : Justin Huveri, 46 ans, 35, rue du Chevaleret, Emile Leleu, 36 ans ; Emile Trinckler, 34 ans, 32, rue Esquirol et Robert Couderc, 33 ans, 9, rue Stéphane-Pichon pour en prison.

● Place Clichy, des agents arrêtent Ahmed Ben Mohamed, 25 ans, sans domicile, qui attaquait Rogert Prou, 27, avenue Trudaine.

● M. Lavergnier, ancien chef de sécurité à la radio a reconnu et fait arrêter Léon Blanchard, actuellement sergent-chef de l'entrepôt 608 de l'armée de l'Air, ancien membre de la Gestapo, « groupe Beaulieu ».

● Des chauffeurs, René Bois, 46, rue des Moissons, à Sains, et Albert Boyenval, 14, rue des Brévillons à Asnières, mettent en fuite leur agresseur et le font arrêter, au 22, rue Lemercier, alors qu'il s'enfuyait. Il s'agit de Serge Negret, 23 ans, 52, rue Jean-Jaurès à Gennevilliers.

● Une ronde d'agents découvre, vers 23 h. 30, devant le 106, rue Saussure, Jules Lenormand, 24 ans, 118, rue Cardinet, qui gisait inanimé, gravement blessé au bras gauche. Conduit à l'hôpital, il se refuse à donner des explications.

L'agression de la gare Montparnasse : *la 6e du genre depuis le début de l'année*

L'agression de la Gare Montparnasse porte à six le nombre des attentats similaires commis depuis le début de l'année. Jusqu'à présent, aucun de leurs auteurs n'a pu être retrouvé.

Résumons ces affaires :

1. 7 FEVRIER 1946 : 11 h. 30. — Six bandits dans deux autos armés de mitraillettes, attaquent le fourgon du Crédit Lyonnais, avenue Parmentier, et s'emparent de trois millions.

2. 13 FEVRIER : 13 h. 30. — Trois bandits en auto, armés réduisent à l'impuissance des agents des P.T.T., gare de Lyon. Butin trois millions.

3. 1er AOUT : 10 heures du matin. — Coup raté contre la Fonderie des métaux précieux de la rue Dareau par trois bandits armés qui arrivent trop tard pour s'emparer de trois cents millions.

4. 24 AOUT : 15 heures. — Rue de Maubeuge, trois bandits armés montés dans deux voitures, armés de mitraillettes et de pistolets automatiques, assaillent un fourgon postal de Paris-Nord. Butin : 7 millions 956.000 francs.

5. 30 AOUT : 12 heures. — Trois bandits armés en auto, armés de mitraillettes et de pistolets, agressent le caissier des Forges et Aciéries de Jeumont, rue de Lisbonne et s'emparent de 2 millions 100.000 francs.

6. VENDREDI 13 SEPTEMBRE : 12 h. 35. — Trois bandits encore, tête nue, l'un d'eux revêtu d'une gabardine, font irruption sur le quai numéro 9 de la Gare Montparnasse et sous la menace de leurs armes se font remettre deux sacs postaux renfermant 6 millions 117.000 francs.

A Epinal, le 29 septembre

De GAULLE ouvrira la campagne contre la constitution n° 2 pour celle de Bayeux

Les dernières déclarations de M. Capitant, porte-parole du Mouvement de l'Union Gaulliste, n'ont pas été sans susciter un certain remous dans les milieux politiques.

Le général de Gaulle, interrogé par des journalistes, a déclaré : « Je n'approuve ni ne désapprouve M. Capitant. Réponse lacunique. Néanmoins, on croit savoir que le général de Gaulle, dans le discours qu'il se propose de prononcer le 29 septembre à Epinal, recommanderait de voter « non » à la future Constitution.

De plus, il laisserait entendre que tous les candidats aux prochaines élections, à quelque parti qu'ils appartiennent, qui se prononceraient pour la Constitution de Bayeux, c'est-à-dire pour la revision de la Constitution que l'Assemblée entend voter, seraient autorisés à se recommander de sa personne.

Demain à Toulouse important discours de Léon BLUM

TOULOUSE, 14 septembre (dép. *France-soir*). — A l'occasion du jubilé parlementaire de M. Vincent Auriol, président de l'Assemblée nationale, M. Léon Blum prononcera un grand discours, demain, au Stadion municipal de Toulouse. D'importantes manifestations sont prévues.

A Paris, à partir d'aujourd'hui

Cheveux : 29 francs Barbe : 18 francs...

A l'issue d'une journée de délibération, les patrons et artisans coiffeurs ont accepté l'application à dater de ce matin, des nouveaux tarifs décidés par l'Economie nationale.

Ces nouveaux tarifs sont, à Paris, les suivants :

DAMES : taille, 28 fr.; ondulation, 66 fr.; mise en plis, 77 fr. shampooing ordinaire, 32 fr.; ondulation permanente, 348 francs.

HOMMES: taille, 29 fr.; barbe 18 fr.; shampooing ordin. 21 fr.

LE DISCOURS DE WALLACE divise les ETATS-UNIS en deux clans véhéments

Les auditeurs démocrates de gauche du ministre du Commerce l'ont sifflé parce qu'ils le trouvaient " trop mou ".

Mais les démocrates de droite reprochent à Truman de l'avoir approuvé

(De notre envoyé spécial **Georges-Henri MARTIN**)

NEW-YORK, 14 septembre (par câble via Western Union). — **LE discours du ministre du Commerce Wallace a provoqué à Washington une véritable explosion, et la Maison Blanche est évidemment aussi embarrassée qu'au lendemain du discours de Winston Churchill dans le Missouri :**

1° Wallace s'interrompit plusieurs fois durant le discours pour dire : « Ce que je dis a été approuvé par le Président Truman » :

2° Pourtant, au ministère des Affaires étrangères de Washington, personne n'avait vu le discours de Wallace jusqu'au moment où il fut remis à la presse et, à ce moment, il était trop tard pour rien faire qui puisse arrêter Wallace ;

3° Le comble, c'est que la foule qui se pressait dans « Madison Square Garden » reçu Wallace avec une extrême froideur, ne trouvant pas son discours assez sévère pour l'Angleterre et sans doute trop sévère pour la Russie.

Sifflets

A Washington, sénateurs et députés ayant la réaction exactement inverse, dénonçaient Wallace avec fureur. Lorsque Wallace dit :

— Le type de réformes, d'expropriation industrielles, et de suppressions des libertés fondamentales heurtent profondément les sentiments du peuple américain, il y eut de violents sifflets aux parterres et dans les galeries (sifflets qui — quoiqu'en Amérique — n'étaient pas des marques d'approbation !) Wallace dut s'interrompre, se reprendre pour ajouter :

— *Messieurs, c'est vrai en tout cas en dehors de New-York ainsi que tous les Gallup le prouvent.*

Wallace fut violemment sifflé encore quand il dit :

— *Nous ne voulons être ni anti-Anglais, ni pro-Anglais, ni anti-Russes, ni pro-Russes.*

La foule, évidemment, le trouvait trop mou. Wallace s'excusa, expliquant qu'il représentait la politique de l'ensemble du gouvernement (aujourd'hui menacé de sciasion après ce discours), puis passa à une sévère critique de la « politique de sévérité » dont M. Byrnes, peut-être involontairement, est devenu le symbole.

Les coups de sifflets qui reçurent Wallace, enchantent naturellement le parti de l'opposition républicain-conservateur qui, aujourd'hui, publie une série de déclarations faisant valoir que, même un homme de gauche comme Wallace, ne peut pas satisfaire les extrémistes dont le parti démocrate, disent-ils, est « infesté ». Wallace, dans le rôle modéré qu'il joua à New-York, était naturellement quand même trop extrémiste pour l'aile conservatrice de son propre parti. Ainsi, un député démocrate du Sud, Cox, de Georgie, envoie un télégramme ainsi conçu au président Truman :

« *La pire chose qui pouvait arriver au pays fut que l'on puisse, dans les journaux, vous lier à la personne de Wallace comme ayant approuvé son discours. Vous coupez l'herbe sous les pieds de Byrnes et terrifiez l'Amérique.* »

2 SUITE PAGE 3

DEMAIN

LES "SQUATTERS" projettent une opération de grande envergure

LONDRES, 14 septembre. (A.P.) — Au quartier général des « squatters », qui se trouve sous le contrôle des communistes, on prédit pour bientôt, sans doute pour dimanche, de nouvelles opérations de grande envergure.

[*C'est dimanche dernier, rappelons-le, que les premiers « squatters » ont occupé des immeubles du quartier de Kensington.*]

(Lire en 3e page le reportage de notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC.)

Le Ravitaillement vient de libérer 5 immeubles

MAIS LES "SQUATTERS" PARISIENS NE POURRAIENT PAS S'Y INSTALLER

LE ministère du Ravitaillement libère cinq immeubles. C'est ce qu'un communiqué de l'A.F.P. affirmait hier matin. A une époque où les appartements sont introuvables, le geste de M. Yves Farge doit être signalé.

Renseignements pris, il s'agit bien de déréquisitions ; elles portent en fait, non sur cinq immeubles, mais sur deux immeubles, deux appartements et un hôtel particulier.

1. Le premier immeuble est situé 14, AVENUE HOCHE et comprend 4 étages, le tout en excellent état. Il était occupé jusqu'à ce jour par le SERVICE DES TRANSPORTS et du Bon de Circulation. Ce service étant supprimé, l'immeuble — occupé pendant la guerre par les Allemands, puis par la C.A.R.P. (commission de l'alimentation pour la région parisienne, enfin par le ravitaillement — est rendu à sa propriétaire, la marquise de...

2. Le deuxième immeuble, situé 73, RUE DE MIROMESNIL, a pour propriétaire M. Bellanger, 6, rue d'Argenson. Il était occupé sans réquisition (par location verbale) par le SERVICE DES BOISSONS depuis le 15 décembre 1943. C'est un immeuble qui ne comprend qu'une cuisine au rez-de-chaussée (ancien hôtel particulier). C'est sans doute pour cette raison que M. Bellanger ne songe pas à s'y installer personnellement, et se contentera de se le réserver entièrement pour y installer ses bureaux (ciments).

3. Au 197 BOULEVARD SAINT-GERMAIN, se trouvaient jusqu'à présent les SERVICES DU POISSON, au 3e étage. C'est un appartement de 7 pièces et une cuisine qui va être ainsi libéré. Ce qui ne signifie pas qu'il soit disponible. Est-il exact, en effet, qu'il soit réservé d'ores et déjà à M. Duperrier, directeur du cabinet de M. Yves Farge et à sa femme ? 7 pièces : 2 occupants.

4. Les PRODUITS DE BASSE-COUR prenaient place... sur la cour, 10, RUE LAVOISIER, au 4e étage. 6 pièces et cuisine sont ainsi remises à la disposition du propriétaire.

5. Enfin, les SERVICES DE LA VIANDE libèrent l'hôtel particulier, 23, rue de Constantine, qui appartient à M. Seligman. Mme Seligman (Françoise Michel du groupe « Combat ») nous a précisé qu'après d'importants travaux indispensables — le propriétaire a dû lui-même habiter longtemps en meublé et a, depuis peu, obtenu l'autorisation d'habiter chez lui — l'hôtel sera divisé en appartements dont les occupants futurs, tous prioritaires, sont déjà désignés.

« Cinq immeubles sont abandonnés par le ministère du Ravitaillement qui retrouvent ainsi leur destination primitive », communique les services de M. Farge...

LIRE EN 2e PAGE :
La suite du grand reportage de l'écrivain John HERSEY :
CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

Le "F.-D. Roosevelt" à Alger

ALGER, 14 septembre. (A.F.P.) — Ce matin est attendu à Alger le porte-avions américain « Franklin-Roosevelt », le plus gros navire de bataille en service.

Le « Franklin-Roosevelt », qui arrive de Malte où il a fait escale, venant du Pirée, quittera Alger lundi matin pour se rendre à Tanger.

M. Robert Schuman va défendre le franc aux Etats-Unis

M. Robert Schuman, ministre des Finances, partirait vers le 25 septembre pour les Etats-Unis, où il rejoindrait M. Monick, gouverneur de la Banque de France, qui a déjà quitté Paris, via Londres.

On sait que doit s'ouvrir, le 27 septembre aux Etats-Unis une importante conférence chargée d'étudier l'avenir monétaire du monde. Trente-neuf ministres des Finances ou chefs de délégation y assisteraient.

Il rendra ses comptes la semaine prochaine

La semaine prochaine, M. Robert Schuman fera à la tribune de l'Assemblée la déclaration attendue sur la politique financière du gouvernement, cela à propos de la discussion du collectif, vraisemblablement vendredi, si l'Assemblée est en état de discuter le document.

M. BIDAULT EST ALLÉ GOUTER LA SOUPE...

M. Georges Bidault est allé, ce matin, visiter trois camps de jeunes recrues dans la région parisienne, en particulier à Maisons-Laffitte et à Frileuse, près de Bonnières, où il a déjeuné.

...puis s'est rendu aux courses

Le chef du gouvernement se rend cet après-midi à Saint-Cloud pour présider la réunion hippique organisée par l'Amicale des anciens de Dachau.

AUJOURD'HUI A PARIS

FESTIVAL HIPPIQUE AU PROFIT DES ANCIENS DE DACHAU. — Hippodrome de Saint-Cloud, 14 heures, avec Saint-Granier, Jean Granier, France Cléry, Pierre Mingand, Jean Patart, la musique de la Garde républicaine et les spahis algéro-marocains de Senlis.

EXPOSITION - ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN Au Musée du Luxembourg, de 10 h. à 18 h.

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20 h. 30, Le vaisseau fantôme.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.30, Esther ; L'Impromptu de Versailles.

COMEDIE

AGNES CAPRI, 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, 21 h., Freddy la Valise (Rellys).
ANTOINE, 20 h. 45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20 h 30, Les frères Karamazov.
ATHENEE, 20 h. 30, La folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.45, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créancier.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELYS., 20.30, Vs ne l'emp. p. av. vs
COMEDIE WAGRAM, 21 h., L'Ecole des faisans.
DAUNOU, prochainement : Azais.
EDOUARD-VII, 20 h. 30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 20 h. 45, Le revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Une leçon à la Salpêt.
GYMNASE, 20 h. 45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 30, Etienne.
MARIGNY, 20 h. 45, Arsenic et vieilles dentel.
MICHEL, 21 h., Quand le Diable y serait.
MICHODIERE, 20 h. 45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
MONTPARN.-G. BATY, 20.45, Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h., Georges et Margaret
PALAIS-ROYAL, 21., Descendez on vs demande.
PIGALLE, 21 h., La Fille Feu.
Pte-ST-MARTIN, 15-21.15, Surprises du divorce
POTINIERE, 21 h., Huis clos.
SAINT-GEORGES, 20 h. 45, La Sainte Famille.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, Vie est un songe.
TH. DE LA MADELEINE, 21 h., Si je voulais.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VARIETES, 21 h., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

CASINO MONTP., 20 h. 45, La belle de Cadix.
GAITE-LYR., 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20 h. 30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21 h., R. Souplex, Jamblan, Greffe.
COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la paix.
LUNE ROUSSE, 21 h., Dans un Fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 14 h. 45,-20 h. 45, Folle de revue.
ALHAMBRA, 15 h.-20 h.45, Revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
ETOILE, 15 h.-20 h. 45, Yves Montand.
FOLIES BELLEV.,le 14,Adrien Adrius, L. Jambel
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21 h. 30, Fleurs de France.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renart.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Floor Show.
N. CIRQ. D'HIV., 15-21h. Form. spect., réouv.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, perm., Gringalet.
CINEPHONE MONTM., perm., Mission spéciale.
CINEPRES. CLICHY, 14.15-20.15, Kerm. héroï.
CINEPRESSE RASPAIL, perm., Seul ds la nuit.
ELDORADO perm., Gringalet.
EMPIRE, 15 h.-20 h. 45, Collier de la Reine.
FRANÇAIS, perm., La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14. 16. 18. 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14. perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Au Petit Bonheur.
NORMANDIE, 14. 16. 20.30. Grande illusion.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PALAIS ROCHECHOUART, L'Etrange destin.
PANTHEON, 14.30., 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PORTIQUES, 14. 17.30. 21 h., Gringalet.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, La main du diable.
TRIOMPHE, 14. 24 h., Une femme disparaît.
Films parlant anglais (ss titr. franç.)
AGRICULT., 14.45, 20.30.Petite ville ss histoire
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Kitty (G. Rogers).
AVENUE, perm., Ass. sur la mort
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30, 20.30. British Intelligence
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24. La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CESAR, perm., La Vigère.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Sous le ciel arg.
CLICHY-PALACE, perm., Etrange destin.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, Sous le ciel de Polynésie.
ELYS.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Show Business
ERMITAGE perm., Boom Town.
G.-ROCHECHOUART, perm., Châtiment.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PARIS, perm., 14-24 h., Le livre de la jungle.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vigère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Les verts pâturages.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINE-PRES. (Ternes), perm., Dangereuse avent.
CINE-PRES. (Rép.), perm., Homme cagoule noire
CINEM.-OPERA, perm., Retour de l'homme inv.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
LE NIEL, Un envoyé très spécial.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
PAGODE, 14 h., 16 h. 20, Deux Aventuriers.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
PEREIRE-PALACE, 20 h. 54, Lady Hamilton.
RADIO-CITE (Bast.), perm., Emeutes.
RADIO-CITE(Montp.),perm.,Homme cagoule noire
LA ROYALE, perm., Retour de l'Homme invisib.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
ROYAL-HAUSS. (Méliès),perm.,Voleur de Bagd.

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

Il ne restait à la Croix-Rouge qu'un seul chirurgien valide le Dr Sasaki

Un monde d'agonisants accourait vers les hôpitaux détruits dans la ville où sur 245.000 habitants 100.000 étaient morts sur le coup et 100.000 autres avaient été blessés

Envoyé à Hiroshima par l'hebdomadaire New Yorker, *le grand écrivain John Hersey — dans un reportage qui bouleverse l'Amérique et que* France-soir *publie en exclusivité pour les journaux de langue française — fait le récit de ce qui s'est passé dans cette ville depuis le matin du 6 août 1945, où fut lancée la première bombe atomique.*

C'est à travers l'existence de six des survivants que John Hersey décrit les ravages de l'arme nouvelle. Nous retrouvons aujourd'hui trois d'entre eux : le Dr Fujii dans son hôpital privé, le chirurgien Sasaki à la Croix-Rouge et Mlle Sasaki (aucun rapport avec le précédent) dans le bureau de l'usine d'étain où elle a été ensevelie.

Elle-même blessée, lors du bombardement d'Hiroshima, cette maman japonaise oublie ses souffrances pour soigner son enfant atteint de graves brûlures à la tête.

L'HOPITAL du Dr Masakazu Fijii n'était plus sur la rive du fleuve Kyo. Il était dans le fleuve.

Après l'écroulement, le Dr Fujii fut si ahuri et si fortement coincé entre les poutres qui appuyaient sur sa poitrine qu'il fut tout d'abord incapable de remuer. Il resta là une vingtaine de minutes dans le jour assombri. Puis une idée lui vint : la marée allait bientôt monter dans les estuaires et sa tête serait submergée. Ceci lui donna une formidable activité.

Il fit des contorsions, se tourna et se retourna, de toutes les forces dont il disposait (il ne pouvait utiliser son bras gauche, souffrant d'une douleur à l'épaule), et enfin il se libéra de l'emprise. Il se reposa quelques instants, puis se hissa sur les amas de poutres et en ayant trouvé une assez longue pour servir de pont jusqu'à la rive, il s'y aventura péniblement.

Le docteur Fujii n'avait que ses sous-vêtements et il était sale et trempé. Son gilet de corps était déchiré. Le sang des blessures qu'il avait au menton et dans le dos coulait dessus. Dans cet appareil désordonné, il passa sur le pont de Kyo, près duquel son hôpital avait été situé. Le pont ne s'était pas écroulé. Tout lui apparaissait trouble sans ses lunettes, mais il pouvait en voir assez pour être étonné du nombre de maisons qui étaient détruites dans le voisinage. Sur le pont, il rencontra un ami, un médecin du nom de Machii et lui demanda dans sa stupéfaction :

— Qu'a-t-il bien pu se passer à votre avis ?

Le docteur Machii répondit :

— Ce devait être un « Molotoffano Hanakago » (une corbeille de fleurs Molotov).

C'est de cette manière délicate que les Japonais appelaient les chapelets de bombes s'éparpillant elles-mêmes par un dispositif automatique.

Tout d'abord, le docteur Fujii n'aperçut que deux incendies, l'un du côté du fleuve opposé à son hôpital, l'autre, très loin vers le sud. Mais au même moment, lui et son ami observèrent quelque chose qui les rendit perplexes et qu'en leur qualité de médecins, ils discutèrent : bien qu'il n'y eut alors que très peu d'incendies, des blessés passaient rapidement sur le pont, formant une colonne interminable et l'on voyait sur le visage et sur les bras de beaucoup d'entre eux de terribles brûlures.

— Que pensez-vous que ce soit ? demanda encore le docteur Fujii.

Ce jour-là, on trouvait un réconfort rien qu'à émettre une théorie et le docteur Machii s'attacha à la sienne et répéta :

— Ce doit être une « corbeille de fleurs Molotov ».

Plus tôt, dans la matinée, quand le docteur Fujii était allé jusqu'à la gare pour y accompagner son ami, il n'y avait pas la moindre brise. Maintenant, le vent soufflait avec vivacité dans tous les sens. Là, sur le pont, il se dirigeait vers l'est. De nouveaux incendies s'étaient déclarés et se propageaient rapidement. Peu après, de terribles courants d'air chaud et une pluie de cendre les empêchèrent de rester plus longtemps sur le pont. Le docteur Machii courut vers l'autre côté du fleuve, jusqu'à une rue où le feu n'avait pas encore pris. Le docteur descendit dans l'eau sous le pont où une quantité de gens avaient déjà trouvé refuge, entre autres ses domestiques qui avaient pu se dégager des ruines.

De cet endroit, le docteur Fujii put voir une infirmière accrochée par les jambes aux poutres de l'hôpital et une autre clouée sur place par un montant de bois qui lui écrasait la poitrine. Il s'assura l'aide de quelques-unes des personnes qui étaient sous le pont et dégagea l'une et l'autre. A un certain moment, il crut entendre la voix de sa nièce, mais il ne put la trouver. Il ne devait jamais la revoir.

40 % des médecins morts sur le coup

La situation des trois médecins, les docteurs Fujii, Kanda et Machii, immédiatement après l'explosion est typique et correspond à celle de la majorité des médecins et chirurgiens d'Hiroshima : leurs hôpitaux et leurs bureaux étaient détruits, leur matériel médical dispersé et ils étaient atteints eux-mêmes à des degrés divers. C'est ce qui explique pourquoi tant de blessés n'ont pas reçu de soins et pourquoi un si grand nombre d'entre eux sont morts alors qu'ils auraient pu survivre.

Sur les 150 médecins de la ville, 65 étaient morts sur le coup et la plupart des autres blessés. Sur les 1.780 infirmières, 1.654 étaient mortes ou blessées trop grièvement pour pouvoir se rendre utiles.

Dans le plus grand hôpital, celui de la Croix-Rouge, 6 médecins seulement sur 30, et 10 infirmières sur plus de 200, étaient en état de donner des soins.

Le seul chirurgien qui ne fut pas blessé à l'hôpital de la Croix-Rouge était le docteur Sasaki. Après l'explosion, il se précipita vers la pièce où se trouvaient les bandages. Celle-ci, comme toutes celles qu'il avait aperçues en traversant l'hôpital, était dans un chaos complet : les fioles de médicaments étaient tombées des étagères et s'étaient brisées, les onguents étaient répandus sur les murs, les instruments disséminés partout.

Il saisit quelques bandages et une bouteille de mercurochrome, retourna en hâte vers le chirurgien et pansa ses blessures.

Puis il sortit dans le couloir et se mit à soigner les malades qui étaient blessés, et les médecins et les infirmières.

Le docteur Sasaki travailla sans méthode. Il s'occupa d'abord de ceux qui étaient près de lui et il s'aperçut bientôt que le couloir paraissait se remplir de plus en plus. En plus des contusions et des déchirures dont souffraient la plupart des gens de l'hôpital, il commença à découvrir de terribles brûlures. Il se rendit compte, alors que les blessés qui arrivaient en foule du dehors étaient si nombreux qu'il commença à négliger ceux qui n'étaient que légèrement atteints. Il prit le parti de concentrer tout son effort à essayer d'empêcher les gens de mourir d'hémorragie.

Un extraordinaire nombre d'écolières — quelques-unes étaient celles qui avaient reçu l'ordre de quitter leurs écoles pour travailler à préparer les coupe-feux — se traînèrent jusqu'à l'hôpital. Dans une ville de 245.000 habitants, près de 100.000 personnes avaient été tuées, ou frappées à mort d'un seul coup. 100.000 autres avaient été blessées. Au moins 10.000 des blessés s'étaient dirigés vers le meilleur hôpital de la ville, qui était insuffisant pour recevoir une telle foule puisqu'il ne contenait que six cents lits.

Dans la cohue de l'hôpital, les gens suffoquaient, pleuraient et criaient pour que le docteur Sasaki l'entendît.

— Sensei, docteur ! docteur !

Le chirurgien automate

Poussé de-ci et de-là, pieds nus, ahuri par le nombre, épouvanté par tant de chair sanglante, le docteur Sasaki perdit tout sentiment professionnel et cessa d'être un habile chirurgien et un homme accessible à la pitié, il devint un automate.

Mécaniquement, il essuyait, épongeait, enroulait les bandages, essuyait, épongeait, enroulait les bandages.

Dans ce qui avait été le bureau du personnel aux Usines d'Etain d'Asie Orientale, Mlle Sasaki se trouvait repliée sur elle-même, inanimée, sous un amas de livres, de plâtras, de bois et de tôle ondulée. Elle resta complètement évanouie pendant trois heures environ (elle en fit l'évaluation plus tard).

Sa première sensation fut celle d'une douleur épouvantable à la jambe gauche. Il faisait tellement noir sous les livres et les débris de toutes sortes qu'il lui fut difficile de distinguer entre l'état de conscience et d'inconscience. Elle dut passer plusieurs fois de l'une à l'autre car la douleur semblait intermittente. Au moment où elle l'éprouva le plus violemment, elle sentit que sa jambe était coupée quelque part au-dessus du genou.

Plus tard, elle entendit marcher quelqu'un au-dessus des ruines qui la recouvraient, et des voix anxieuses qui criaient :

— De grâce, au secours ! Sortez-nous de là !

JOHN HERSEY.

(1) Voir les *France-soir* datés des 10, 11, 12, 13 et 14 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker » magazine. Copyright 1946, The F. P. Publishing Corporation, New York.

DEMAIN :

La brûlure qui imprime les chairs

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 15 SEPT.

QUERELLES

Trois dissonances matinales d'importance entre Mercure et Uranus, Soleil et Uranus, Lune et Pluton, vous rendront passablement irascibles, de commerce difficile, ce qui fera lever autour de nous un vent de querelles et d'incompréhension systématique. Mauvaise foi et duperie armqueront cette journée et le bien des autres tentera les fripons.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence peut vous apporter des périodes douleuses et difficiles où vous devrez faire appel à tout votre sang-froid. Soyez loyaux et sincères dans tous les domaines. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît

JOURNEE DU LUNDI 16 SEPTEMBRE 1946

RAISON

Sur le clavier de cette journée, la Lune plaque quelques harmoniques accords avec le Soleil, Mercure et Saturne et qui nous promettent lucidité, raisonnement et persévérance. Ils nous prmettront peut-être de réparer les dégâts nés des tumultueuses dissonances de la semaine écoulée. La soirée s'annonce propice aux achats, aux transactions commerciales. Les intellectuels, les éducateurs, les horticulteurs pourront prendre d'intéressantes décisions.

DANY-ROY.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Prix de fabrique sur tous les objets

Des camelots se contentent parfois d'acheter dans les magasins pour revendre ensuite sur les marchés.

Ainsi, des paquets d'enveloppes achetés 12 francs sont offerts un peu plus tard à 18 francs sur quelque trottoir. On a, d'autre part, maintes fois signalé le cas d'articles ménagers vendus deux à trois fois le prix de fabrique.

Il y aurait un moyen très simple d'éviter ces abus. Ce serait d'obliger les fabricants à marquer sur tous les objets manufacturés le prix de fabrique d'une façon indélébile.

L'acheteur pourrait alors contrôler lui-même, immédiatement savoir si on le vole ou non et agir en conséquence.

M. ARBIN, 3, rue Louis-Blanc, *Alfortville (Seine).*

Contrôle fiscal bien simple

Recenser sur les registres des hôtels « luxe, demi-luxe » et de tarifs élevés les personnes qui y ont séjourné en période de vacances.

Examiner ensuite les déclarations d'impôts, y compris tout spécialement « l'impôt de solidarité ».

Quelle belle chasse pour les contrôleurs ! Et quelles belles amendes pour les fraudeurs !

M. POTHERAT, 51, rue Blanche, *Paris (9e).*

Pour la défense des honnêtes gens

Nous traversons une crise de moralité. On le dit, on le répète avec raison. Les vols, les cas de corruption se multiplient. Spéculateurs et trafiquants tiennent le haut du pavé.

Pour lutter contre cet état de fait, une des premières mesures à prendre serait la réforme de notre législation pénale dans le sens d'une aggravation des peines. Alors que le soldat défaillant devant l'ennemi est puni de mort — ainsi l'exige la défense nationale — il est inconcevable que les « affaires » s'en tirent avec une dérisoire peine de prison et une amende. Donc peine de mort non seulement pour les gros, mais aussi pour les moyens trafiquants et travaux forcés pour les petits, ainsi que pour les voleurs de toute espèce.

Qui s'en plaindrait ? Pas les honnêtes gens, bien sûr. Quant aux fripouilles, elles réfléchiraient peut-être à deux fois avant de se mettre sous le coup de ces nouvelles lois.

M. BOUYSSOU, Hôtel Regina, *Amélie-les-Bains (P.-O.).*

France-soir N° 18

Après avoir « volé » une rame de métro, dont on retrouvera les voyageurs, le ignoble Fantômas menace les Parisiens des pires châtiments. Après avoir organisé la panique, il organise la sécurité individuelle. Ceux qui voudront être épargnés devront venir à la Banque Tachon payer une prime d'assurance basée sur leur déclaration à l'impôt de solidarité. Le chef de la Sûreté, M. Havard, voudrait arrêter Fantômas, mais comment ? Le criminel, par des injections de paraffine sous la peau, transforme à volonté son visage. Et nul n'a jamais pu prendre ses empreintes digitales.

La valse rouge

SI M. Havard, gentleman accompli, s'oubliait jusqu'à traiter un Raoul Tachon de « lâche », s'il partait de la Banque Mutuelle en annonçant qu'il allait arracher au président du Conseil une mesure interdisant à l'établissement financier de céder aux injonctions de Fantômas, il apparaissait vite que le malheureux Chef de la Sûreté changerait de sentiments...

Le bureau de Raoul Tachon, en effet, comme tous les bureaux de tous les financiers du monde entier, était parfaitement sonorisé. On y pouvait débattre les questions les plus graves, préparer les coups de Bourse les plus imprévus : aucune des paroles qui y étaient prononcées ne pouvait être perçue du dehors de la pièce, en raison des murs creux et bourrés de poudre de liège, en raison des portes matelassées, rembourrées...

Mais la réciproque était vraie ! Si, du dehors, on ne pouvait entendre ce qui se disait dans ce cabinet, il était tout aussi exact que se trouvant à l'intérieur de la pièce il était impossible de percevoir un bruit se produisant à l'extérieur...

Et cela faisait que, les battants retombés sur lui, M. Havard s'arrêtait net, le cœur serré d'une épouvante nouvelle.

Il sortait d'une pièce silencieuse, il tombait, en quelque sorte, dans une clameur formidable, ahurissante...

Cinquante mille, cent mille voix déchaînées, au paroxysme de la nervosité, formaient cette clameur.

Que criait-on, pourtant ? Impossible de le savoir ! Les hurlements se recouvraient les uns les autres, ne faisaient plus qu'un tragique cri d'épouvante.

— Mais qu'est-ce qui se passe encore ? gémit M. Havard.

Il courut jusqu'au seuil de l'immeuble. Il vit la rue.

Alors, très pâle, un instant, M. Havard hésita.

Le boulevard Haussmann, à perte de vue, n'était plus rien qu'une fourmilière humaine.

On s'écrasait sur les trottoirs. On se bousculait sur la chaussée envahie d'une cohue sans nom. Des gens se cramponnaient aux grilles des arbres. D'autres, comme frappés de démence, tentaient à coups de poing, de se frayer un passage et, bientôt, assommés eux-mêmes, s'abattaient dans les rangs de la populace qui se refermaient sur eux.

Oh ! maintenant, M. Havard comprenait ces cris tout à l'heure indistincts.

Les uns vociféraient, tels des fous :

— Fan-tô-mas !... Fan-tô-mas !

Les autres, plus exaltés encore, clamaient :

— Assu-ran-ce !... Assu-ran-ce !

Pas un agent n'était en vue.

L'émeute ! jugea M. Havard. La panique qui conduit à l'émeute !... Bon sang ! Combien de victimes va-t-on relever ? Ah ! c'est abominable !

Il faut, au hasard de quelque grande catastrophe, avoir vu de quoi est capable une foule sous le coup de la panique pour s'en faire une idée.

Et cependant, réaction bizarre, devant ce spectacle de folie, M. Havard sentait son sang-froid lui revenir. Il calcula, lucide :

— Ma voiture a disparu, naturellement ! On a dû renverser ou incendier les autos... Comment vais-je m'en aller ? Faut-il plonger dans ce torrent ?

Et puis, soudain, une pensée lui vint à l'esprit :

— Mais qu'est-ce qui a donc déchaîné cette colère populaire ? S'est-il produit un fait nouveau ?...

Il était, jusqu'alors, M. Havard, à l'abri derrière une grille devant laquelle la mer humaine, déferlante, venait se briser. Il hésita à se lancer en avant...

— Si je sors de mon refuge... Et pourtant, il faut savoir, que diantre ?

Ce fut un geste instantané, une sorte de réflexe :

Il entrebâilla soudain la grille, empoigna un gamin qui passait, emporté comme un fétu par le fleuve humain. Il l'arracha au tourbillon, l'attira jusqu'à lui, mettant alors toute sa force à refermer la grille.

— Assu-ran-ce ! Assu-ran-ce ... hurlait le gamin.

— Tais-toi donc ! vociféra M. Havard, contraint de hurler pour se faire entendre. Pourquoi cries-tu cela ?

Et le petit, qu'il secouait de belle manière, se taisait en effet, comme tiré d'une sorte de rêve hypnotique.

— Eh bien ? répéta M. Havard, réponds ! Pourquoi cries-tu : assurance ? Hé ?

— Parce que... Ah ! j'veux pas mourir, moi ! J'veux pas être saigné ! Les couteaux...

— Les couteaux ? quels couteaux ?...

— On n'les entend pas !... Ça vient de partout... J'ai vu un bonhomme tomber devant le Printemps... un autre près d'la gare Saint-Lazare... un troisième derrière Saint-Augustin...

Il haletait, ce gamin.

Avait-il bien conscience de ce qu'il disait ?

M. Havard le secoua de plus belle :

— Tu vas m'expliquer, à la fin ? Hein ? ...

Et l'explication vint, imprévue, atroce...

Depuis deux heures, partout, dans Paris immense, il pleuvait des couteaux !

Oh ! c'était une chose effroyable et silencieuse — un genre d'assassinat contre lequel nul ne pouvait se prémunir.

Jetés du haut des balcons, lancés des fenêtres, projetés par des automobilistes qui disparaissaient à des allures de course, des couteaux sifflaient dans l'air, se plantaient dans les poitrines, perçaient les ventres, trouaient les fronts !

— Y en a eu des centaines, qu'on dit ! Et dans tous les quartiers ! Et ça tue n'importe qui ! Et l'on n'entend rien ! On ne voit rien ! On est tué ! C'est tout !

Toujours hagard, tremblant des pieds à la tête, il faisait pitié, cet enfant de Paris, que la panique avait pris...

Mais M. Havard le pressait :

— Alors, très ?... Alors ?...

— Alors, M'sieur, les journaux sont sortis. Parait que c'est Fantômas ?... Parait que ses complices sont des centaines et des centaines ?... Et puis on dit qu'il y a une assurance... et que les deux ses qui s'assurent, ils seront pas tués !... Ah ! faut qu'on la paye à tout le monde, c't'assurance ? Hein, Monsieur ? Hein ? Vaut mieux payer qu'être zigouillé ? Pas vrai ?

Mais M. Havard n'écoutait plus... Il comprenait.

Le bal était commencé.

C'était la première valse — une valse rouge ! — que dansait le peuple de Paris !

Fantômas, plus démoniaque que jamais, allait-il donc gagner la terrifiante partie qu'il avait engagée ?

M. Havard, soudain, repoussa l'enfant, qui, maintenant, à bout de nerfs, sanglotait.

Et puis il rouvrit la grille, plongea dans la cohue affolée. Il eut l'impression qu'un tourbillon l'emportait !

LUNDI

Une escroquerie bien organisée

Tirage de « France-soir », le 13 septembre : 409.100 exemplaires

les conseils de Philomène

Gelée de raisin

Profitez de l'abondance du raisin pour préparer quelques pots de cette délicieuse gelée... sans sucre.

Pressez le jus de raisin blanc très mûr et bien sucré. Si possible, mélangez un cinquième du poids total en raisin muscat (blanc ou noir).

A défaut de presse spéciale, égrenez les fruits et pressez en tordant dans un linge. Faites bouillir le jus jusqu'à ce qu'il réduise des deux tiers. Avant qu'il épaississe, versez-le bouillant dans un récipient évasé (faïence ou émail, mais non en métal). Laissez reposer pendant 12 heures, enlevez le tartre se trouvant à la surface ; l'acidité de la gelée est ainsi diminuée et la force du sucre augmentée.

Passez alors le jus dans un linge, remettez-le à bouillir, en le tournant sans cesse à la cuiller de bois. La gelée est prête lorsqu'une goutte de liquide versée sur une soucoupe se prend en gelée. Mettez en petits pots et couvrez après avoir laissé reposer pendant 24 heures.

THÉATRES

Ecoutez à la Radio

Programme du samedi à partir de 18 h. et du dimanche

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) A vos ordres ; Voyage en Alaska ; 20.10 (P.N.) France-U.R.S.S. ; 20.30 (P.P.) Ce soir en France ; 22.30 (P.N.) Tribune de Paris : la situation politique.

MUSIQUE. — 18 (P.N.) Mélodies par Lucien Lovano ; 18.30 (P.N.) Rumbas et tangos ; 19.30 (P.P.) Concert ; 21 (P.N.) Concert par l'orchestre municipal de Mulhouse ; 21 (P.P.) Gosse de riche, com. musicale ; 22.50 (P.N.) Musique symphonique ; 23.17 (P.P.) Musique de danse ; 23.43 (P.N.) Cycle de la symphonie (Schubert).

DEMAIN

INFORMATIONS. — 7.30, 9, 12.30, 14, 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 8.15, 13.15, 19.15, 23 (P.P.).

18.30 (P.P.) A vos ordres : La vie amoureuse de Buffalo Bill ; 20.30 (P.P.) Ce soir en France.

Emissions religieuses : 8.30 (P.N.) Culte protestant ; 10 (P.N.) Grand'messe.

THEATRE. — 19.30 (P.P.) Des souris et des hommes (troisième épisode), de J. Steinbeck. 21 (P.N.) Le prof' d'anglais, comédie de Regis Gignoux, avec François Perrier ; 22.30 (P.N.) Tribune des lettres.

Le Salon de l'Enfance intéressera toutes les Mères de Famille

A peine annoncé, le Salon de l'Enfance, qui se tiendra du 18 octobre au 11 novembre, Parc des Expositions, Porte de Versailles, a suscité un grand mouvement d'intérêt.

De toutes parts, des questions sont posées aux organisateurs. Presque tous les stands sont d'ores et déjà retenus et les Mères de famille seront assurées de trouver au Salon de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille toutes les nouveautés et toutes les possibilités concernant la santé, l'hygiène, le confort, l'habillement, l'alimentation, les distractions, etc..., de leurs enfants.

Pour tous renseignements, s'adresser : COMMISSARIAT du SALON de l'ENFANCE, 82, rue Bonaparte.

3 A

2 France-soir CB D E F

TH. DE LA MADELEINE
SI JE VOULAIS...
Tous les soirs (sauf Lundi). Matinée : Dimanche 15 heures

TH. VERLAINE
CLAUDE DAUPHIN dans LE BAL DES POMPIERS De JEAN NOHAIN

200e APOLLO - Avec tous les Créateurs ! LA NUIT DU 16 JANVIER

AMBIGU RELLYS dans FREDDY LA VALISE 3 HEURES DE FOU-RIRE !

COMEDIE WAGRAM (Œil de Paris) ALLEZ TOUS RIRE A L'ÉCOLE DES FAISANS 4 bis, Rue de l'Etoile Location : ETO. 52-32

PORTE SAINT-MARTIN LE RECORD LES SURPRISES DU DIVORCE DU RIRE ! Ts les s. (sf Ven.) 21h.15. Mat. : Dim. 15h.15 LOUEZ VOS PLACES

SARAH-BERNHARDT 20 représentations exceptionnelles du grand succès LA VIE EST UN SONGE

AUX 2 ANES (Nouveau Spectacle)

Ce soir, à 21 heures, rentrée de René Dorin, Raymond Souplex, Robert Rocca, Pierre Gilbert, Lucien Cénarg, Gaston Claret dans leurs œuvres nouvelles et première représentation de : « L'HORRIBLE INVENTION DU PROFESSEUR PRUNE », fantaisie en 7 tableaux de Raymond Souplex. Demain dimanche, 2 matinées à 14 h. 30 et 17 h. 30.

MAYOL TOUS LES JOURS 15 h. et 21 h. LA Gde REVUE UN TRIOMPHE !

CINÉMAS

AU FRANCAIS
Une passionnante aventure Maritime !
FERNAND LEDOUX dans LA ROSE DE LA MER
RÉALISATION DE J. DE BARONCELLI

Nos lecteurs habitant le quartier de l'ETOILE et des TERNES apprendront, avec intérêt, l'ouverture d'une nouvelle agence de Théâtres, Concerts et tous spectacles en général, qui est installée dans le grand hall de la SALLE PLEYEL.

Paramount version française AVENUE version originale 7ème semaine
Un succès sans égal ! ASSURANCE SUR LA MORT
C'est un film Paramount

LE NAPOLÉON 4, Av. de la Gde-Armée — LA PAGODE 57, Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES - NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. DEUX AVENTURIERS Parlant français
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complément LAUREL et HARDY

BIARRITZ
ORSON WELLES JOAN FONTAINE
DANS LA PLUS ÉTRANGE HISTOIRE D'AMOUR QU'UNE FEMME AIT JAMAIS VÉCUE
D'après le célèbre roman de CHARLOTTE BRONTE
Jane Eyre
VERS. ORIG. S/T FRANC.

La Californie à 5 minutes de Paris
LE FLORIDE (BAR - RESTAURANT - HOTEL)
Samedi 14 septembre ouverture du Cocktail Dancing Soirée de 17 à 19 h. 21 à 2 h. avec BILLY NOEDT et son quintette du « TOPSY »
28, Rue des 2 Moulins - ALFORT
Réservez votre table à ENT. 27-52

Une date à retenir
SAMEDI 14 SEPTEMBRE à 16 heures
RÉOUVERTURE DE L'
OLYMPIA DANCING-CABARET
28, Bd des Capucines, b. R. Caumartin Opéra : 53.50 et 19.89
entièrement transformé
BAR AMER CAIN
JAZZ SCENIQUE de FRED ADISON
TANGO RAPHAEL BIONDI
Cadre artistique et inédit
Du charme, de la joie.
Mieux qu'un dancing
Un salon où l'on danse
Entrée Lidia

OLYMPIA
UNE RÉALISATION DE VICTOR FLEMING
V.O. S/T FRANC.
SPENCER TRACY IRENE DUNNE LIONEL BARRYMORE VAN JOHNSON
UN FILM ÉTRANGE ET MERVEILLEUX
un nommé Joe
A GUY HAMILTON JOE

CABARETS

LA VIE EN ROSE
10, Rue Pigalle TRI 02-52
LUIS MARIANO
Camille SAUVAGE
et son orchestre
Ouvert de 22 h. à l'aube

LE CLUB des CINQ
13 Pl. Montmartre PRO 69-85
THES - DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
4 ORCHESTRES
DINERS - SOUPERS DANSANTS à 23 heures
FLOOR SHOW avec
JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
à 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
au Thé dansant
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61, 11-62

Mercredi 18 septembre rentrée de
CHARPIN et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLES du
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA ET SON ORCHESTRE
Progr. 1er Ordre - Tenue de soirée
Ex PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 23-60

BOBINO fera sa réouverture le samedi 21 septembre en matinée avec un grand programme de music-hall

CE SOIR
Réouverture du dancing musette
LA RIVIERA
340, Rue St-Martin (Porte St-Martin)
avec
JANE CHACUN
ARC. 63-08

Henri VIII RENCONTRERA François Ier à PARIS OU ?

CIRQUES

MEDRAN

Défense des Français

De préfet à ministre

On a parlé hier à l'Assemblée, à propos de l'élargissement des libertés locales et départementales, du rôle des préfets qui, en attendant que soient définis les pouvoirs administratifs des Conseils généraux, vont être appelés à collaborer intimement avec les présidents des assemblées départementales.

Mais pas un orateur n'a voulu embarrasser notre sympathique ministre de l'Intérieur en évoquant la mise en disponibilité de M. Escande, préfet de la Loire-Inférieure, lequel, mécontent des procédés employés à son égard à la suite des incidents de Nantes, a demandé à être relevé de ses fonctions.

Dans sa lettre au ministre, M. Escande s'est exprimé en termes sévères :

« Vos préfets, monsieur le ministre, prennent toutes les responsabilités et n'obtiennent, en retour, des services centraux, qu'incompréhension ou indifférence. »

Il est bien certain que si les futurs gouvernements se montrent aussi apathiques que celui présidé par M. Bidault, les préfets ont tout à gagner à partager des responsabilités, souvent lourdes, avec les représentants élus de leurs départements. Ils seront mieux épaulés dans leur action locale et sûrs d'être, le cas échéant, défendus contre leur ministre.

Mais il serait aussi regrettable qu'il s'ensuivit une diminution notable de l'autorité gouvernementale en matière administrative.

Quand le préfet, représentant du pouvoir central, agent d'exécution au premier chef, peut s'insurger publiquement contre son ministre, ça ne vaut rien pour personne. Cela montre seulement que tout continue de marcher à la petite semaine sous le signe du provisoire.

Une bonne idée

ELLE est de l'équipage d'un caboteur de La Rochelle qui va partir bourlinguer sur les côtes d'Afrique.

Les lettres mettent longtemps à parvenir en France. Pourquoi, nous demande-t-on, la radio n'organiserait-elle pas un service permettant de donner quotidiennement les mouvements des bateaux en mer : long-courriers, caboteurs, chalutiers de grande pêche ?

Ce ne serait pas long et cela ferait tant plaisir aux familles des marins.

Nous croyons que la radio y pensera.

Pierre THIBAULT.

Monsieur WILHELM, ex-kronprinz

nous apprend qu'il a des idées sur tout :

- **BIKINI : du bluff**
- **L'Allemagne sera un Etat centralisé**
- **Mes projets : éditer mes Mémoires**

(De notre envoyé spécial **Jean BRADLEY**)

HECCHINGEN, 14 septembre (par téléphone).

Il y a, dans la zone française d'occupation, un homme qui n'a rien oublié et rien appris. Cet homme a été devant Verdun et aux côtés d'Hitler. Il s'appelait le Kronprinz ; il se nomme maintenant Wilhelm.

Dans la villa Wolf, à Hecchingen, il vit avec ses deux chiens et sa secrétaire, regrettant et espérant on ne sait quoi et on ne sait qui. Ses cheveux sont encore blonds et son œil un peu voilé.

Voici ses réponses aux questions que je lui ai posées :

— L'Allemagne devra-t-elle être fédéraliste ou centralisée ?

— **Centralisée, avec Berlin comme capitale.**

— Que pensez-vous des réactions allemandes concernant la Russie ?

— **L'Allemagne ne tient, en aucune façon, à expérimenter le bolchevisme.**

— Que pensez-vous du refus français de participer à la fusion des zones anglo-américaines ?

— **Rien, mais cette fusion viendra quand même, automatiquement.**

La Sarre

— Que pensez-vous du rattachement économique de la Sarre à la France, préconisé par M. Byrnes ?

— **La Sarre appartient à l'Allemagne. Il faudra tout d'abord demander l'avis de la population.**

— Que pensez-vous du communisme ?

— **C'est un grand danger pour tout le monde et pas spécialement pour moi.**

— Croyez-vous que le peuple allemand deviendra un jour démocrate ?

— **Il faudrait d'abord s'entendre sur la signification exacte du mot démocratie.**

— Quelle est, à votre avis, la meilleure forme de gouvernement ?

— **Une monarchie constitutionnelle.**

— Quelle a été la personnalité la plus marquante de cette guerre ?

— **Ma secrétaire !**

— Que pensez-vous du procès de Nuremberg ?

— **Il a duré trop longtemps.**

— Des deux discours, lequel préférez-vous, celui de M. Molotov ou celui de M. Byrnes ?

— **Le discours de M. Byrnes était excellent.**

Responsabilités

— Croyez-vous à la responsabilité du peuple allemand ?

— **Non. On peut d'ailleurs poser la même question pour savoir si le peuple français était responsable des guerres de Napoléon et le peuple anglais de celles de Cromwell.**

— Si vous étiez journaliste, quelle question me poseriez-vous ?

— **Comment envisagez-vous la solution du problème palestinien ?**

— Que pensez-vous de la zone d'occupation française ?

— **Je ne peux pas dire des choses qui ne soient pas de l'avis des autorités militaires françaises.**

— Pensez-vous récupérer un jour les territoires à l'est de l'Oder cédés à la Pologne ?

— **Il faut que nous récupérions ces territoires. Nous avons besoin de la Silésie, et toutes les nouvelles qui me parviennent de ces territoires me confirment que les Polonais ne font rien, sinon des déserts, de régions fertiles.**

— Croyez-vous que la Prusse, qui est maintenant incorporée à l'U.R.S.S., retournera un jour à l'Allemagne ?

— **Je l'espère. Quant à Kœnigsberg, imaginez un moment que la ville de Reims soit annexée par l'Angleterre...**

— Que pensez-vous de la réforme agraire en zone russe ?

— **C'est une escroquerie de grand style qui conduira à des résultats catastrophiques. On a osé prendre nos propriétés pour les donner à « de petites gens ».**

— Que pensez-vous de l'expérience de Bikini ?

— **Je pense que c'était du bluff.**

— Que pensez-vous du président Truman ?

— **Je regrette que le président Roosevelt soit mort.**

— Et du maréchal Staline ?

— **Je ne connais pas M. Staline. « Attendre et voir », comme disent les Anglais.**

— Et de M. Churchill ?

— **Pour moi, j'ai beaucoup aimé son dernier discours de Fulton.**

— Et de M. Bidault ?

— **Je trouve qu'il est très habile. Il essaie de se balancer entre la Russie et les U.S.A. C'est une tâche très dure.**

Erreurs

— Que pensez-vous des récents incidents américano-yougoslaves ?

— **C'est un acte de stupidité de la part du gouvernement yougoslave.**

— Quelle est, à votre avis, la plus grande faute de Hitler ?

— **C'est, après la victoire à l'ouest, de ne pas avoir fait une paix honorable avec la France, pour envahir l'Angleterre par la suite.**

— Que pensez-vous de la Tchécoslovaquie qui a été sous la domination allemande pendant de longues années ?

— **La Tchécoslovaquie deviendra, tôt ou tard, une province russe, après avoir été une province germanique.**

— Quels sont maintenant vos projets ?

— **C'est d'éditer mes mémoires aux Etats-Unis.**

— Quel sera, à votre avis, le résultat des élections qui vont se dérouler dimanche en zone française ?

— **Je prévois une très nette victoire du parti démocrate chrétien.**

Cette conversation s'est déroulée en anglais, mais, comme je parle cette langue avec un accent terrible, le kronprinz m'a demandé un moment à quelle nation j'appartenais.

— Afrique du Sud, lui ai-je répondu.

— Ah ! C'est pour cela que je ne vous comprenais pas, m'a-t-il rétorqué.

Jean BRADLEY.

Copyright by France-soir and Jean Bradley.

Le fils de Guillaume II vit dans une villa isolée du centre de l'Allemagne où il regrette sa grandeur passée et rêve de monarchie constitutionnelle, de démocratie et de paix.

Grandeur et décadence de Frédéric-Guillaume

Frédéric-Guillaume, fils aîné de Guillaume II et ancien prince héritier (Kronprinz d'Allemagne, est âgé de 63 ans. Il commanda un groupe d'armées pendant la guerre 1914-18 et attacha son nom à l'échec que subirent ses troupes devant Verdun. Il abdiqua en 1918 et se retira, comme son père en Hollande. Il revint en Allemagne en 1922. Il réside actuellement dans un nid d'aigle, un vieux château délabré qui fut le berceau de sa famille. Il vit dans la gêne. Sa femme et ses enfants lui rendent visite de temps à autre. Il habite avec Mlle Gerda Puhlmann, une grande et belle fille, à laquelle il semble fort attaché.

UN TRAITRE EXPIE A ANGERS

ANGERS, 14 septembre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — L'agent de la Gestapo Albert Blaise, 26 ans, né à Tours, et qui fut condamné à mort par la cour de justice de Maine-et-Loire, le 26 juin dernier, a été passé par les armes dans la cour de la prison de Paris-Pigeon, à Angers.

Des terroristes grecs décapitent 9 personnes

14 gendarmes tués dans une embuscade

ATHENES, 14 septembre (A.F.P.). — Une « bande terroriste », opérant près d'Ekaterini, a décapité cinq villageois après les avoir ligotés à des arbres.

Dans le village de Pilouri, près de Larissa, les terroristes ont décapité le maire à la hache.

Dans le bourg de Samarina, en Epire, une bande a décapité trois notables.

A Nouassa, en Macédoine, une bande aurait tué deux sujets britanniques.

A Mytilène, des « terroristes » ont assassiné un nationaliste.

La gendarmerie a encerclé la péninsule de Chalcidique, où des terroristes ont constitué un camp retranché avec des champs de mines et un important arsenal comprenant 5.000 fusils, des uniformes, des vivres et des munitions.

A Megare, en Attique, des communistes ont tué un médecin qui avait voté pour le roi.

Une patrouille de gendarmes, sous les ordres du commandant de Veria, en Macédoine, est tombée dans une embuscade tendue par les communistes.

Treize gendarmes et leur chef ont été tués ; quatre ont été blessés.

LES AMÉRICAINS LIVRENT A LA FRANCE 4 criminels de guerre

FRANCFORT, 14 septembre (A.F.P.). — Les autorités américaines ont décidé de livrer neuf criminels de guerre allemands à la France, à la Tchécoslovaquie et à la Grande-Bretagne, annonce l'agence D.A.N.A.

Les quatre criminels de guerre livrés à la France sont : le S.S. Christophe Contard, ex-adjoint du chef de la police secrète en France et en Belgique ; Emil Haas, ex-chef de la Gestapo à Baden-Baden, coupable de l'assassinat de ressortissants français et alliés ; Rosi Kraier, employé de la Croix-Rouge allemande, qui participa aux déportations d'ouvriers français en Allemagne, et le Dr. Kurt Monglowsky. Ces quatre criminels de guerre seront remis à la France.

220.000 LITRES DE VIN DÉTOURNÉS A LIMOGES

La police économique, opérant dans la région de Limoges vient, après quinze jours d'enquêtes, de mettre fin à un important trafic de vin.

De septembre 1945 à août 1946, 220.000 litres de vin auraient été vendus sans titres de rationnement et détournés ainsi du circuit normal.

J'ai visité les squatters de l'hôtel Ivanhoë

Ils manquent de tout et menacent de faire la grève de la faim

(De notre correspondant permanent A. DE SEGONZAC)

TANDIS que les Squatters se consolident dans leurs positions, la première « Ligue antisquatters » s'est réunie hier soir afin de fixer son programme.

250 personnes assistèrent à la première réunion, au cours de laquelle il fut décidé qu'il fallait aider les ayants droit à prendre possession de leurs appartements et s'opposer, par tous les moyens, à l'envahissement illégal des immeubles.

Pendant ce temps, les squatters des différents immeubles vivent dans des conditions inimaginables. J'ai pu pénétrer dans l'une des maisons occupées, l'hôtel Ivanhoe. J'ai été autorisé à jeter un rapide coup d'œil dans l'un des appartements : dans une cuisine, à peine assez grande pour une famille, était installée une cuisine communale pour trente familles. Pour tout ustensile de ménage, deux casseroles.

Dans les deux chambres que j'ai visitées, il n'y avait aucun meuble. Les Squatters dorment à même le plancher avec, en tout et pour tout, une couverture chacun. La salle à manger est commune également. Une table a été fabriquée de toutes pièces avec quelques chaises et des planches abandonnées par les ouvriers qui travaillaient à la réfection de l'hôtel. Cette table représente tout l'ameublement dont disposent les squatters. Jusqu'à maintenant, en effet, la police n'a pas laissé pénétrer de meubles à l'intérieur de l'hôtel Ivanhoe, bien que plusieurs camions aient tenté de débarquer leur cargaison devant la porte. Il n'y a, bien entendu, ni eau, ni gaz, ni électricité.

J'ai vu, dans un coin, un seau plein qui représentait toute l'eau mise à la disposition d'une trentaine de familles et un petit lavabo, également plein d'eau, qui servait de bain pour la douzaine de bébés que les Squatters ont avec eux.

Les Squatters de l'hôtel Ivanhoe manquent de tout : ils n'ont plus ni nourriture, ni cigarettes. Cependant, ils parviennent à obtenir de l'extérieur quelques légumes et du lait. Mais la police refuse de laisser pénétrer des conserves. Quant à changer de linge, il n'en est pas question, car les Squatters n'ont pu apporter avec eux aucun bagage et, depuis leur arrivée à l'hôtel, ils n'ont rien pu recevoir de l'extérieur.

La situation est à peu près semblable dans les autres immeubles occupés, où les Squatters consolident leurs positions et sont décidés à rester sur place. Ils parlent même de faire la grève de la faim si le gouvernement refuse d'accéder à leurs désirs et tente de les expulser.

DES TROUPES BRITANNIQUES combattent à Tel Aviv et à Jaffa

(De notre envoyé spéc. permanent Georges MARANZ.)

JERUSALEM, 14 septembre (par câble via Eastern). — A la suite des attaques qui se sont produites hier en cinq points différents du secteur Tel-Aviv-Jaffa, des troupes aéroportées ont occupé Tel-Aviv et Jaffa et des combats se sont déroulés dans les rues.

A Tel Aviv, on signale six tués et plusieurs blessés. De nombreuses arrestations ont été faites : la police aurait rattrapé cinq des bandits qui se sont attaqués aux banques Barclays et Ottomane.

C'est un armistice de sept années entre Juifs et Arabes qui a été rompu hier lorsque les terroristes juifs ont transformé durant un quart d'heure les rues de Jaffa en un champ de bataille, tandis que des banques arabes étaient dévalisées par l'armée. C'est dans l'un d'eux qu'on a pu remarquer, en temps utile, deux fils électriques reliés de façon à provoquer un court-circuit. Plusieurs fûts d'essence se trouvaient à proximité de cette installation de sabotage.

Une enquête a été immédiatement ouverte.

SABOTAGE ORGANISÉ A TOULOUSE

TOULOUSE, 14 septembre (De notre correspondant particulier). — Une tentative d'incendie vient d'être découverte à l'arsenal de Toulouse, ville où déjà deux mystérieux sinistres ravagèrent récemment l'Office de l'azote et le Central télégraphique.

Situé au milieu de la ville, l'arsenal comprend divers bâtiments dont une douzaine d'obus et des garages utilisés par l'armée. C'est dans l'un d'eux qu'on a pu remarquer, en temps utile, deux fils électriques reliés de façon à provoquer un court-circuit. Plusieurs fûts d'essence se trouvaient à proximité de cette installation de sabotage.

Une enquête a été immédiatement ouverte.

MITRAILLADE EN AUTO DANS LES RUES DE BOMBAY 4 morts, 35 blessés

BOMBAY (Indes), 14 septembre (A.P.). — Un grave incident, qui a fait 4 morts et 35 blessés, dont on ne sait s'il est en relations avec les récents troubles, s'est produit ce matin dans le quartier hindou de Bombay.

Deux individus, circulant en taxi, ouvrirent subitement le feu sur la foule, tuant ou blessant mortellement quatre passants, dont une jeune fille de 18 ans et une femme. poursuivant leur randonnée meurtrière, ils continuèrent de tirer, blessant 35 autres personnes.

Dernière minute

Il s'en passe des choses...

A L'ETRANGER

- **BERLIN** : M. Ferdinand Friedensburg directeur du charbon en zone russe a été limogé pour avoir toléré des « activités fascistes ». (U.P.)
- **BERLIN** : Le général Jean Ganeval a été nommé chef du Gouvernement militaire et administrateur de la zone française de Berlin (A.F.P.)
- **BERLIN** : Un certain nombre de kilos de légumes parsonne et par mois seront répartis par l'administration municipale aux quatre secteurs de Berlin
- **BERLIN** : « Taisez-vous, des oreilles ennemies vous écoutent », tel est le texte du prospectus réédité à l'usage des Américains en Allemagne
- **FRANCFORT** : Une monnaie spéciale « Certificat de paiement » a été créée à l'usage exclusif des soldats américains pour mettre fin au marché noir dans l'armée.
- **LONDRES** : L'Angleterre fête les pilotes qui, en 1940, ont gagné la « bataille d'Angleterre ». Demain, des services religieux seront célébrés dans tout le pays. (dép. « France-soir »)
- **TANGMERE** (Angleterre) : Le capitaine Donaldson, recordman de vitesse, espère gagner encore 10 kilomètres à l'heure de plus (I.N.S.)

EN FRANCE

- **PARIS** : Un cours de layette pour les crèches est ouvert par les Femmes Unies, 2, rue Meyerbeer (8e) avec de nombreux prix.
- **PARIS** : Mayol de Lupé, arrêté en zone américaine et incarcéré à Fresnes, a subi son premier interrogatoire d'identité.
- **Mme Vienot**, sous-secrétaire d'Etat à l'Education physique, visite « Congrès mondial du sexualisme féminin (dép. « France-soir »).
- **TOULOUSE** : L'Union départementale des syndicats organise un meeting pour protester contre l'actuel système de ravitaillement et la hausse des prix (A.F.P.)
- **MILLAU** : M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale assiste à la séance d'ouverture du congrès de la ganterie (A.F.P.)
- **BEZIERS** : M. Bidault ira, vers le 6 octobre inaugurer un monument à la mémoire de Max Moulin, premier président du C.N.R. (A.F.P.)
- **ALGER** : Le porte-avion « F.D. Roosevelt » venant de Malte, est arrivé en Alger d'où il repartira lundi pour Tanger (A.F.P.)
- **LYON** : Un marchand forain et deux agents de police, Louis Escot et Lefresne, sont arrêtés après avoir escroqué M. Vera, forain, demeurant à Pierre-Bénite (A.F.P.)
- **MARSEILLE** : A l'angle des rues Colbert et d'Aix, un taxi est renversé par un camion et prend feu. Le chauffeur périt carbonisé.
- **VICHY** : André Armand, 17 ans, ayant fait une chute de bicyclette, est précipité, sur la route de Saint-Germain-des-Fossés, sous les roues d'un camion et broyé.

BIDAULT REÇOIT HO CHI MINH

M. Marius Moutet, ministre des Territoires d'outre-mer, reçoit cet après-midi, à 15 heures, M. Ho Chi Minh, président de la République du Viet-Nam.

M. Bidault recevra à son tour le président Ho Chi Minh à 18 heures.

Rappelons que le départ du président Ho Chi Minh a été plusieurs fois annoncé, puis retardé pour des raisons techniques, avait-on déclaré. Il semble, cependant, que le départ du président Ho Chi Minh soit imminent, mais il met à profit les dernières heures de son séjour en France pour discuter avec le gouvernement français de la reprise des conversations franco-viet-namiennes, maintenant au point mort. Dans l'esprit de M. Ho Chi Minh, en effet, ces conversations devraient reprendre très prochainement à Paris ou à Fontainebleau.

DEMAIN A ROUEN

M. DUFF COOPER ÉVOQUERA LE SOUVENIR DES victimes françaises de la guerre

ROUEN, 14 septembre. — Demain, à la mairie de Rouen, sera inaugurée une plaque commémorative offerte par « The Franco-British Society », en l'honneur des Français et Françaises tombés devant l'ennemi de 1939 à 1945. L'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Duff Cooper, présidera la cérémonie.

200 membres de la « Franco-British Society » et les maires de cinq villes de la côte sud de l'Angleterre assisteront à la cérémonie, ainsi qu'une soixantaine d'étudiants et étudiantes anglais.

Hier, vendredi 13

Le club des 13 a défié le sort

NEW-YORK, 14 sept. (A.F.P.) — Hier, vendredi 13, le club des « 13 » s'est réuni pour défier les superstitions. Ils commencèrent par passer sous 13 échelles successives, puis se mirent à table au nombre de 13 et allumèrent leurs cigarettes, trois avec la même allumette. Leur président, après avoir fait une causerie sur les superstitions et leurs origines, paya la note en billets de trois dollars — ce qui est considéré comme portant malheur — et mit un point final à cette journée en cassant une glace.

...Et la réunion avait lieu dans un local de la 13e Rue.

SOMMES ACHETEURS tous lots CELLOPHANE INCOLORE pour paqueter. Offres à SAVONNERIE BOMBA, MAULEON (B.-P.)

S. I. E. V. A. M.
Stand 1446 — 14/30 Septembre
Salon EQUIPEMENT MENAGER - Pte Versailles

RESTAURANT - CAFÉ
Relais gastronomique sur R.N. 7, Paris - Côte d'Azur - Vallée du Rhône. Maison renommée. Rec. mens. Restaur. 400. - Long bail. Cède BERNIS, 55, Rue des Alpes, VALENCE

PARIS-19e LIBRE A LA VENTE Pavillon 9 p., S. d. b. Gde terrasse. Gd garage. Dépend. jardinet. Possib. artisl. petite industrie. Prix except. 1.500. DUCARTERON, 19, Boul. Pr.-Rainier, MONACO

N'ATTENDEZ PAS L'HIVER
pour vous procurer un bon vêtement contre le mauvais temps
POUR 4.600 Francs (port compris) nous vous expédions dans la semaine
UN SUPERBE MANTEAU 3/4 POUR HOMME
en cuir chromé, noir ou marron, doublé pure laine et à votre taille.
Coupe et façon impeccables
VETEMENTS ARGUS
52, Avenue Jules-Ferry, 52 - CASABLANCA
(Indiquer la taille à la commande et joindre chèque ou mandat)

DUBLY 04 25e ANNÉE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE

VIENT DE PARAITRE
« LES VENTES PUBLIQUES EN FRANCE »
Répertoire général des prix 1944-45
sous la direction de André FAGE
TOME I - TABLEAUX
LE SEUL contenant tous les prix des peintures, aquarelles, gouaches, pastels, dessins, miniatures, adjugés à Paris et en Province
Nombreuses reproductions Frs 390
A PARAITRE
TOME II - LIVRES et AUTOGRAPHES
TOME III - MEUBLES, etc...
B. I. E. P. 12, rue de la Victoire, TRU. 66-96
Exp. et frais d'envoi Frs 20

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Un condamné à mort se porte bien : le Bois, le plus vieux des matériaux, mais toujours jeune, grâce aux techniques nouvelles. L'Exposition Internationale du Bois, angle rue de Sèvres - rue du Bac, vous ouvre ses portes.

ANGLE STRASBOURG - St DENIS

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?
Si vous êtes sur le point d'acheter
Un DIVAN-LIT - Un CANAPE
Un SOMMIER, un MATELAS, un Fauteuil
Adressez-vous chez l'EUN-FABRICANT qui vous le vendra au Prix de GROS
Un Renseignement ne coûte rien
86, Rue Myrrha, PARIS-18 Métro : Château-Rouge
La Maison se charge de toutes Réparations
Pub. L. I.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Le mariage de Mlle Geneviève Benoist, fille du Docteur Henri Benoist à Biarritz et de Mme née Pussacq, avec M. Jean-Louis Vigier, Chevalier de la Légion d'Honneur, Rosette de la Résistance, Croix de Guerre 1939-1945, Directeur Général de L'EPOQUE, fils de M. Raphaël Vigier, industriel à Pont-Saint-Esprit (Gard) et de Mme née Jonquières d'Orlola, a été célébré le 5 Septembre en l'Eglise Sainte-Eugénie à Biarritz.

DECES

Nous apprenons avec une grande peine le décès de M. FAVRE, président honoraire des Dépositaires de Journaux de France et dépositaire à Sèvres (S.-et-O.). Les obsèques ont lieu lundi prochain 16 septembre, à 11 heures, réunion à son domicile 19 bis, rue Lecoq, à 10 h. 45.

LISEZ
Charles Morgan
DANS LE
Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

Vers la grève des services publics

SUITE 1

Le mouvement a déjà fait tache d'huile. Il a gagné les services de Cambrai, Avesnes et Maubeuge.

On se souvient que c'est par des mouvements locaux de même nature que s'est prolongée la grève des P.T.T., en dépit des instructions transmises par la Fédération postale. Il serait regrettable de retrouver dans une grève des Finances le prolongement de la lutte d'influences qui se mène à l'intérieur de la C.G.T., au détriment souvent de la véritable action syndicale.

Il n'en reste pas moins que c'est au retard du gouvernement à tenir sa promesse de reclassement des fonctionnaires qu'il faut imputer d'abord la responsabilité d'une situation qui peut être encore surmontée.

M. Neumeyer est optimiste

Nous avons pu joindre M. Neumeyer, secrétaire général du Cartel des fonctionnaires, au moment où celui-ci sortait ce matin, à 10 h. 30, d'une réunion tenue rue de Solférino.

— **J'ai bon espoir**, nous a-t-il dit, **que nous arriverons à une solution donnant satisfaction à tous les intéressés. Pour notre part, nous nous y emploierons.**

LES MILIEUX SYNDICAUX envisagent un accord transactionnel

Le bureau de l'Union générale des fonctionnaires de France, groupant toutes les fédérations de fonctionnaires, s'est réuni cet après-midi à 16 heures pour prendre connaissance d'un texte de revendications communes à tous les fonctionnaires élaborées par la Fédération des Finances.

L'Union générale des fonctionnaires a reconnu valable la décision de grève des fonctionnaires des Finances et pris en charge les pourparlers qui doivent avoir lieu avec le gouvernement.

Dès que le texte des revendications sera mis au point, le bureau de l'Union générale des fonctionnaires demandera audience à M. Schuman.

On pense, dans les milieux syndicaux, qu'un accord transactionnel pourra intervenir, évitant ainsi une grève générale.

UN DÉSERTEUR FRANÇAIS condamné à Londres

LONDRES, 14 septembre (I.N.S.). — Roger Gautherot, un déserteur français âgé de 23 ans, a été condamné aujourd'hui à Old Baily à trois ans de travaux forcés pour avoir pénétré par effraction dans quatre bureaux.

Sir Gerald Dodson, le président du tribunal, a déclaré, en prononçant la peine, que Gautherot était « un danger public et une véritable peste ».

Au moment de son arrestation, alors que les policiers essayaient de l'arrêter, il sauta du haut d'un mur sur l'un d'eux, lui donna des coups de pieds, le mordit et lui cassa un doigt.

VOTRE MARCHE A PARIS

BOUCHERIE. — Ainsi que prévu hier, baisse sur le veau, de 10 à 20 fr. au kilo selon qualité. — Bœuf et mouton : cours soutenus. — Quelques ventes réclames seront sans doute effectuées demain dimanche pour le gigot, entre 300 et 325 fr. le kilo.

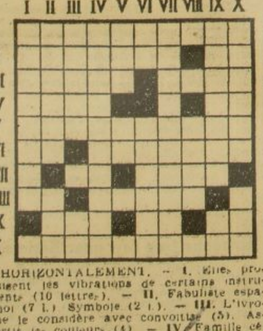
VOLAILLE ET GIBIER (au kilo). — **En hausse.** — Canard nantais, 200 à 220 fr. — **En baisse** : Dinde, 195 fr. ; Pigeons de ferme, selon grosseur, 90 et 100 fr. ; Lapin de garenne, 160 fr.

LÉGUMES ET FRUITS (au kilo). — **En hausse** : Navets équeutés, 20 fr. ; Poireaux, 12 fr. ; Radis, 11 fr. ; Quetsches, 35 fr. — **En baisse** : Artichauts, 28 à 40 fr. ; Choux-fleurs, 28 à 30 fr. ; Raisins d'Afrique du Nord, 40 fr.

PRIX LIMITE DES POISSONS D'EAU DOUCE. — Alose, 61 fr. 80 ; Alose finie ou gat, 25 fr. ; Anguille pouiette, 27 fr. 50 ; anguille civelle ou pibale, 21 fr. 40 ; anguille de plus de 400 gr., 20 fr. 30 ; de 100 à 400 gr. 58 fr. 60 ; Barbeau, 32 fr. 20 ; Ablettes, 32 fr. 20 (A suivre)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 493



HORIZONTALEMENT. — I. Elles produisent les vibrations de certains instruments (10 lettres). — II. Fabuliste espagnol (7 l.). Symbole (2 l.). — III. L'virogne le considère avec convoitise (5). Assortis les couleurs (4). — IV. Famille célèbre de Castille (4). Terminaison de participe (2). — V. Qui ne peut être reproduit (10). — VI. Saint (2). Introduit dans l'organisme (7). — VII. Pour les retardataires (2). Elle vêtait le pauvre (4). — VIII. Pronom (2). Son souverain était très sentimental (6). — IX. Sot ignorant (3). Article (2). Fleuve (2). — X. D'un pays renommé pour sa beauté (10).

VERTICALEMENT. — I. Pays de nains (8 lettres). — II. Elle fut plus avisée que le petit Poucet (6). La meilleure est sans goût (3). — III. Richesse péruvienne (5) Conjonction (2). — IV. Ils remisent et ils réparent des véhicules (10). — V. Bœuf sauvage (3). Durée d'une révolution (2). — VI. Conjonction (2). Petite partie arrondie et saillante d'un organe (6). — VII. Membres de certains poissons (10). — VIII. Grosse étoffe de laine (4). — IX. Dos de certaines tortues (7). Saint (2). — X. Tamisée (6). Voir celui de l'ennemi annonce la victoire (3).

Solution du problème N° 492

HORIZONTALEMENT. — I. Redevances. — II. Apanage. Ta. — III. Parnéva. — IV. Hideuses. — V. As. Vp. Sévi. — VI. Essaim. Sep. — VII. Leude. Ra. — VIII. Cèdre. On. — IX. Ame. Savant. — X. Mer. Semas.

VERTICALEMENT. — I. Raphaël. Am. — II. Epaisse. Mi. — III. Dard. Sucée. — IV. En. Evadé. — V. Va-nu-pieds. — VI. Ages. Ras. — VII. Nèvea. Levé. — VIII. Aca. Am. — IX. Et. Vérone. — X. Sacripants.

A la suite du discours Wallace:

SCISSION AU DEPARTEMENT D'ETAT ?

SUITE 2

L'exagération même de ce langage révèle que l'on est en période électorale (le scrutin a lieu le 5 novembre) et qu'il ne faut pas prendre tout cela trop au sérieux.

Trois remarques s'imposent pourtant :

1° Réflexion faite, les Américains ne sont plus très enchantés du discours de Byrnes de Stuttgart. On dit à peu près ceci : « Que Byrnes fasse la politique qu'il juge sage en Allemagne ; mais vraiment il a exagéré en allant devant les Allemands ennemis pour dénoncer les Russes alliés ».

2° Plusieurs indices semblent prouver que le président Truman s'est enfin rendu compte que quelques concessions qu'il puisse faire, les gens de droite ne voteront jamais pour lui, mais resteront dans le camp républicain. Il y a donc tendance à faire un revirement à gauche pour ne pas se brouiller avec ses amis traditionnels.

3° Comme on sait que le parti démocrate est profondément divisé, et qu'il n'y avait pas trop de toute l'habileté du président Roosevelt pour faire tenir tous les morceaux ensemble, l'incident du discours Wallace indique que le jeu devient parfois un peu difficile pour Truman.

Les adversaires de Wallace sont si enragés ce matin qu'ils l'accusent maintenant d'avoir prononcé un discours différent de celui qu'il avait soumis à Truman, passant sous silence quelques phrases antirusses que Truman aurait approuvées.

Tout ce bruit, si on peut se permettre cette liberté de langage, est dominé par le silence de la Maison Blanche, apparemment embarrassée.

Georges-Henri MARTIN.

LONDRES : « La politique de Washington ne changera pas »

LONDRES, 14 septembre (par téléphone). — Le discours prononcé par M. Wallace, le ministre du Commerce américain, avant-hier soir, et le fait que M. Truman ait officiellement approuvé ses paroles, ont indigné les milieux officiels britanniques, qui ne sont pas encore remis de leur surprise.

Les raisons de cette offensive contre l'Angleterre paraissent obscures aux Anglais et les arguments employés ridicules.

« Comment, nous disait hier soir un parlementaire britannique, un homme d'Etat américain peut-il accuser l'Angleterre d'entraîner les Etats-Unis vers la guerre, alors qu'elle n'a qu'à tendre l'oreille pour entendre tout autour de lui, dans ses propres services et même aux échelons supérieurs, les propos les plus incroyables sur la nécessité, pour les Etats-Unis, de faire la guerre à la Russie ?... »

BYRNES N'AVAIT PAS ÉTÉ CONSULTÉ SUR LE DISCOURS WALLACE

PARIS, 14 septembre (A.P.). — On apprend que M. James F. Byrnes n'a pas été consulté au sujet du contenu du discours de M. Wallace avant que ce dernier l'eût prononcé.

Toutes les questions adressées au porte-parole de la délégation américaine à la Conférence de la paix par le président continuent à se heurter à la même réponse : « Toute information à ce sujet devra être communiquée par la Maison Blanche ».

SALON DE L'AUTOMOBILE

Toutes les nouveautés et tous les perfectionnements apportés à l'automobile, depuis le Salon 1938, seront présentés au Grand Palais du 3 au 13 Octobre prochain et commentés abondamment dans le numéro spécial d'Octobre de « l'Action Automobile et Touristique », le grand magazine édité sous le patronage de l'Automobile-Club de France.

Les automobilistes ont donc intérêt à retenir dès aujourd'hui ce numéro exceptionnel dont le prix est de 20 francs, chez leur vendeur habituel ou, mieux encore, à souscrire un abonnement annuel à cette revue mensuelle de défense et de documentation des usagers de la route, qui compte déjà 30.000 abonnés.

12 numéros : 100 fr. (y compris le numéro du Salon), payables par mandat, chèque bancaire ou postal (1581-39, Paris), 84, boulevard des Batignolles, 17e.

(Communiqué)

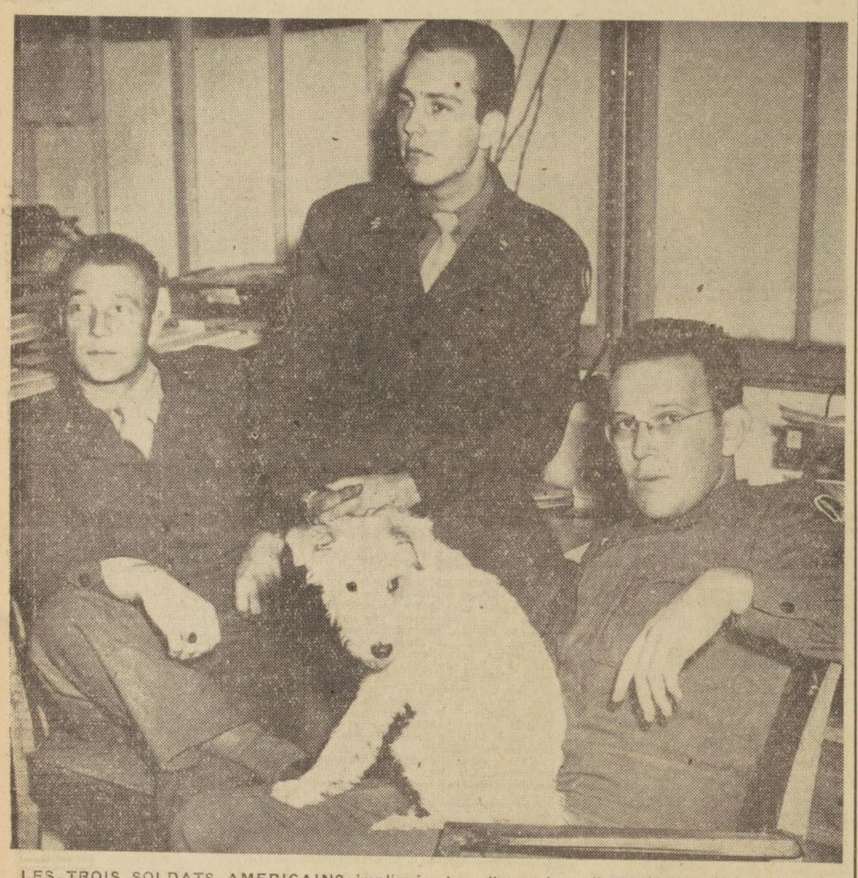
President-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK

M. MARY, imprimeur 100 rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E G France-soir 3

France-soir

COUP DE FILET SUR PARIS. Il était difficile, la nuit dernière, dans les quartiers du nord de Paris, de passer entre les mailles du filet tendu par la police (voir l'article en première page). Les policiers fouillaient les suspects du chapeau aux chevilles (ci-dessus). Sept arrestations ont été maintenues. Il s'agissait de mettre la main sur quelques-uns des agresseurs en auto dont les exploits se multiplient. L'objectif a-t-il été atteint ?



LES TROIS SOLDATS AMERICAINS impliqués dans l'assassinat d'un soldat soviétique à Belgrade, et qui, depuis février 1946, étaient internés à l'ambassade des Etats-Unis dans la capitale yougoslave, ont pu quitter la Yougoslavie. Ils sont arrivés hier à Paris d'où ils vont prendre l'avion pour être rapatriés aux Etats-Unis.

De gauche à droite : Les sergents Theodore C. Nelson, Kenneth E. Schussel et Chester B. Scott, photographiés à Orly avec leur chien Cookie qu'ils ont ramené de Belgrade.

Saint-Etienne-Strasbourg rencontre impitoyable !...

LILLE ET ROUEN ont une revanche à prendre

Tout d'abord une minute de recueillement à l'intention de M. Vincenti qui arbitrera dimanche, à Saint-Etienne, la rencontre Saint-Etienne-Strasbourg. Le sort du match dépend de lui.

De toute façon, le choc du Stade Guichard sera passionnant. Souhaitons seulement qu'il ne soit pas trop passionné.

Si le résultat qu'obtiendra le leader à Saint-Etienne retient à lui seul une bonne partie de l'intérêt de la journée, le reste du programme n'est pourtant pas négligeable.

Cet après-midi pour commencer, le Racing recevra Toulouse.

Les Parisiens bénéficient de la rentrée de Milo Bongiorni, qui va, pense-t-on, donner le punch indispensable à leur attaque.

Quant aux Toulousains, qui ne pèchent pas par excès de réserve, ils souffriront certainement de l'absence de Bican et de Doye, tous deux blessés.

Roubaix est dans les « derbies » jusqu'au cou... Après Lille, les hommes de Hiltl reçoivent Lens. Pour qui a vu jouer les deux équipes, à vingt-quatre heures d'intervalle, si Lens gagne, c'est à n'y rien comprendre !

En tout cas, les Roubaisiens ont montré la manière qu'il fallait adopter pour battre Lille : appliquer un WM strict. Au Stade Français à en faire son profit demain à Saint-Ouen.

Sète ira à Nancy. Mais les rudes Lorrains n'ont rien de commun avec les jeunes tendrons du Racing. Les deux pourraient bien rester sur place.

Metz doit être encore tout abasourdi par la pénible mésaventure qui l'attendait à Saint-Etienne. Face aux Montpelliérains, il est pourtant préférable d'avoir tous ses esprits...

Rouen ne veut pas quitter le Midi, la conscience lourde du 4 à 0 encaissé à Marseille. Mais Cannes, chez lui, n'a pas l'habitude de jouer les victimes expiatoires.

...Et ce n'est certainement pas Le Havre qui vengera l'honneur normand face aux hommes de Dewaquez !...

Bordeaux s'apercevra sans doute que Reims n'est pas le Red Star. Quant à ce dernier, il rend visite à Rennes.

Simonyi doit rêver de ce match depuis un mois. A la place de Pons, nous ouvririons l'œil... et le bon.

Dany REBELLO.

Le match à voir :
St-Etienne-Strasbourg

LES STEPHANOIS AURONT AVEC EUX :

- *L'atmosphère si particulière du stade Guichard.*
- *La confiance que leur aura donnée leur nette victoire sur Metz.*
- *Deux ailiers qui « marquent ».*
- *Une ligne de demis solide.*

LES ATOUTS DE STRASBOURG :

- *Une équipe bien soudée.*
- *Une défense difficile à passer.*
- *Hecker, un ailier rapide et bon shooteur.*

PRONOSTIC. — *Partie acharnée entre deux équipes sensiblement de la même valeur. Le terrain peut donner un léger avantage aux Stéphanois.*

Le record du monde 4 × 800 mètres battu à Stockholm

(DE NOTRE CORR. PART.)

STOCKHOLM, 14 septembre. — Hier soir, l'équipe suédoise de relais 4 × 800 mètres, composée de Sten, Linden, Lingaard et Strand, a battu le record du monde de la distance en 7 minutes 29 secondes.

L'ancien record était détenu par l'équipe allemande Seibert, Grau, Kaindl et Harbig, en 7 minutes 30 secondes 3/10, réalisé à Brunswick le 24 août 1941.

COPPI favori dans les "Nations" mais TASSIN et CARRARA seront là

Le Grand Prix des Nations, c'est à la fois un titre et une formule. Un titre lourd à porter. Une formule qu'il n'est plus besoin de défendre.

Les trois victoires consécutives d'Antonin Magne en 1934, 1935, 1936 ont largement prouvé la régularité de cette course contre la montre, dont le règlement et l'organisation donnent toutes garanties.

Par contre, du point de vue international, la sélection n'est pas toujours aisée. Il faut choisir entre les grands noms et les véritables spécialistes et c'est ainsi que cette année les organisateurs ont du renoncer, au dernier moment, au champion du monde Knecht, si bien que la Suisse ne sera pas représentée. Ce qui est fâcheux pour un Grand Prix des Nations.

Le caractère attractif de cette course de 140 kilomètres contre la montre sera surtout constitué par la participation de Fausto Coppi qui réunit toutes les qualités souhaitées : grand nom, spécialiste, forme certaine. On peut seulement se demander s'il ne se ressentira pas de ses efforts de jeudi sur le circuit du Trocadéro. Pour notre part, nous ne le pensons pas.

Chez les Belges, Albert Dubuisson compte les plus nombreux partisans. C'est un rouleur régulier. Van der Merschaut a fait ses preuves en se classant second. Verschueren, enfin, est un jeune, bon grimpeur, qui sera à son aise dans la vallée de Chevreuse.

On ignore les aptitudes pour l'effort solitaire des Hollandais, qui ne feront sans doute pas oublier Schulte et les Luxembourgeois ne doivent prétendre qu'aux places d'honneur.

Tassin et Carrara

Nous ne sommes pas de l'avis de ceux qui regrettent certaines abstentions parmi les Français, car ceux qui ne seront pas au départ ne pouvaient prétendre faire mieux que les sélectionnés.

Eloi Tassin a pour lui sa magnifique victoire de l'an dernier. Mais sa forme 1946 est-elle égale à celle de 1945 ? Bien préparé, amélioran sa condition depuis deux mois, nous lui préférons Milo Carrara que certains ont eu bien tort « d'enterrer » après un début de saison effacé.

Malgré ses récents insuccès, nous croyons aussi en Brûlé et attendons de belles performances de Dolhats et de Prévotal, cinquième l'an dernier.

Comme favori, Coppi s'impose et Carrara doit être celui qui peut le battre.

A. BAKER D'ISY.

Carrara proteste

Milo Carrara, vainqueur du Grand Prix des Nations 1944, et second l'an dernier derrière Tassin, n'est pas satisfait de l'ordre des départs fixés par les organisateurs.

— Pourquoi avantage-t-on Coppi en le faisant partir derrière moi, dit-il ? Il sera renseigné sur sa situation. Il n'aura qu'à baser sa course sur la mienne.

Le manager de Carrara a protesté auprès des organisateurs. L'ordre des départs sera-t-il changé ?...

Demain, Milo sera suivi par son père, par son cousin Vincent Carrara et par l'ancien champion de la piste René Ournon.

CERDAN combattra HAWKINS à Londres...

... si on lui donne trois juges : un Anglais, un Français et un neutre

AVANT-HIER, Marcel Cerdan déjeunait avec un ami stéphanois et nous assistions à ce repas au cours duquel personne ne ménagea notre boxeur numéro un. Chacun vida son sac et Marcel, avec son délicieux sourire qui fait penser à son fils aîné pris en faute, accusait les coups comme jamais encore il ne le fit sur un ring.

Puis soudain, il se crispa, redressa le torse, serra les poings et nous annonça solennellement :

— Si ma main tient, vous reverrez le Cerdan que vous avez connu, celui que vous avez aimé...

Ensuite, avec son calme, sa pondération et sa simplicité coutumière, il nous fit part de ses projets. Déjà, l'entraînement a repris chez Lepesant. Dans quelques jours, il partira pour Casablanca y chercher sa petite famille : Marinette, sa femme, et ses deux enfants, Marcel et René. Il reviendra alors à Paris et partira aussitôt s'installer à Bois-le-Roi, chez son manager, Lucien Roupp.

« Paris est fini pour moi », nous confiait-il en guise de conclusion.

■

Le lendemain, c'est-à-dire hier, Lucien Roupp, sortant du Club des Cinq, nous confirmait ces sages résolutions.

— C'est d'autant plus indispensable, nous annonça-t-il, que notre match avec Hawkins se précise. Oh ! rassurez-vous, je ne me dédis pas quant à mes premières conditions. Je ne voulais pas aller à Londres, car je redoute surtout une « erreur » d'arbitrage semblable à celles qui ont déjà coûté tant de victoires aux pugilistes français qui sont allés se produire de l'autre côté de la Manche.

« Mais l'organisation de ce combat à Paris apparaît impossible. Les conditions financières de Hawkins sont draconiennes et compliquées du fait que les organisateurs parisiens n'ont pas assez de devises pour le régler en livres-sterling.

— Alors, vous combattrez à Londres ?

— Certainement, si Jack Solomons, le promoteur londonien, et Hawkins acceptent mon unique condition. Je désire, comme cela s'est toujours pratiqué en Europe lors des grands championnats, qu'il y ait trois juges : un Français et un Anglais autour du ring et, entre les cordes, un arbitre neutre.

« Dans ces conditions, j'espère que la régularité du combat sera sauvegardée. »

Il est probable que cette condition, qui n'a rien de révolutionnaire, sera acceptée.

Dès lors, on peut être certain que Londres verra ce nouveau championnat d'Europe et probablement avant le 15 octobre.

Car Lucien Roupp et son poulain n'abandonnent pas non plus leur projet de voyage aux Etats-Unis, dans la mesure, naturellement, où on respectera les promesses qu'on leur a faites jusqu'à ce jour.

René DUNAN.

Le « mystère » BONGIORNI éclairci le RACING retrouvera le punch

Après des débuts prometteurs, Toulouse a été arrêté net dans son ascension. Le sort en a décidé ainsi : Dimanche dernier, contre Saint-Etienne, Bican eut un tibia fracturé ; avant-hier, à Nancy, l'inter gauche Doye devait sortir du terrain, un genou déboîté.

Or les réserves toulousaines sont à peu près inexistantes.

Et l'attaque a été difficilement remaniée. Camarata cèdera sa place occasionnelle d'avant-centre à Marquès et jouera inter-gauche.

Toulouse perd ainsi une grande partie de sa valeur initiale.

Cependant, ce après-midi, au Parc, il ne se trouvera pas en une aussi mauvaise posture que pourraient le laisser supposer ces ardus changements.

Après son match décevant contre Sète, le Racing, nouvelle école du football, ne paraît pas comme un obstacle insurmontable.

Mais les Parisiens ont eux aussi légèrement modifié leur ligne d'avants. Les débuts de Perdini n'ont pas été jugés satisfaisants. Robert le remplacera.

Et l'on s'entoure de mystère au Racing en ce qui concerne la rentrée de Bongiorni.

Jouera ? Jouera pas ?

On en parlait après la défaite devant les Sétois. Et comme il n'y a pas de fumée sans feu...

La réintégration de « Milo » à l'avant-centre donnerait à l'attaque parisienne la vigueur, le punch qui lui manquaient.

Bongiorni est, paraît-il, en bonne forme. Il n'a pas cessé de s'entraîner.

Mais « son » mystère ne sera sans doute éclairci que cet après-midi ou... plus tard !

Maman Bongiorni n'a pas encore préparé l'équipement du « fiston ! »

D. F.

Silvetti et deux footballeurs italiens joueront à Toulouse

TOULOUSE, 14 septembre. — L'équipe toulousaine, qui vient de perdre, après Bican, son inter Doye, qui s'est fait une entorse au genou à Nancy, attend avec impatience des renforts.

Ce sera chose faite dans peu de temps. Après Azza, dont les dirigeants ont renouvelé le contrat, on attend d'un moment à l'autre deux joueurs italiens (un arrière-gauche déniché par Keller et un inter), et l'avant-centre Silvetti, qui vient de câbler de Montevideo qu'il partirait pour la France, en avion, le 21 septembre, et serait à Toulouse quelques jours plus tard.

René DUCROCQ.

★ **Zapriani, Bovio et Cerioni, trois footballeurs argentins viennent d'arriver en Italie. Ils joueront sous les couleurs d'Ambrosiana.**

★ **Le Red Star devant rencontrer Nancy le 6 octobre, jouera le lendemain au Luxembourg contre le Spora.**

★ **Sochaux va récupérer un de ses meilleurs joueurs, l'inter-droit norvégien Pettersen.**

★ **Dard n'étant pas certain, Marseille envisage son remplacement demain contre Le Havre par Fujalte.**

LES BŒUFS ET LES HIRONDELLES

par Jean ESKENAZI

CE n'est pas une fable inédite de Jean de la Fontaine.

C'est l'image que faisait un de mes bons amis d'une maison que j'ai bien connue avant guerre.

— C'est bien simple, me disait mon sagace ami... ici, il n'y a que des bœufs ou des hirondelles.

Les hirondelles, c'était ceux qui papillonnaient autour du Grand Chef, savaient se faire mousser et dans le fond faisaient plus de vent qu'autre chose.

Les bœufs, c'était ceux qui, sans rendcler, travaillaient obscurément pour la prospérité de la maison.

Cette métaphore me revenait l'autre jour au Parc des Princes après la victoire du Stade Français, acquise davantage par les bœufs que les hirondelles...

Et pourtant, combien de ces bœufs pourraient jouer les hirondelles !

N'est-ce pas, Grégoire ? N'est-ce pas Luciano ?

Il faut espérer que contre Lille les « prima donna » du Stade Français voudront bien ne pas se transformer en sémaphores en maudissant des coéquipiers par trop imprécis et en prenant la galerie à témoin des malheurs qu'ils acceptent avec une facilité un peu trop gratuite.

N'est-ce pas Nyers ?

Car, c'est très joli les grandes vedettes étrangères, mais il serait quand même utile qu'elles prennent conscience que nos équipes ne sont pas encore

des académies, que le titulaire de chaque poste n'a pu être encore trié avec le soin que voudraient les dirigeants, mais que souvent sa bonne volonté a été plus efficace que des « pizzicati » dont on ne nie pas le côté artistique et spectaculaire...

A Lyon, GUSTAFSSON pense réussir 1' 50"

...et Valmy veut confirmer ses performances

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS.)

LYON, 14 septembre. — M. Edouard Herriot, maire de Lyon, retenu à Paris, n'a pu recevoir à l'Hôtel de Ville les athlètes suédois et français, comme il l'avait promis.

Entre deux mariages, le premier maire adjoint l'a excusé. Ohlsson, en termes charmants, a expliqué, au nom de l'équipe suédoise, qu'il comprenait très bien cela, et il a ajouté :

— Nous nous souviendrons longtemps des manifestations éclatantes qui ont été réservées depuis notre arrivée en France, et nous ne manquerons pas d'en parler, lors de notre retour à Stockholm.

Gustafsson, isolé dans un coin de la salle, un gilet de laine négligemment jeté sur l'épaule, nous a confié :

— Nous sommes allés, hier après-midi, nous entraîner légèrement sur la piste du stade municipal. Elle a paru très convenable.

Et le successeur de Harbig, champion d'Europe, a ajouté :

— J'espère couvrir le 800 mètres dans un temps avoisinant 1'50".

René Valmy est sur les dents. Il est visiblement énervé.

« Deux fois que j'ai repris l'entraînement avec sérieux. J'ai retrouvé la forme lors de France-Suisse, mais à Stockholm... j'ai prouvé mon retour en conditions... Je voudrais aujourd'hui faire moins de 10"8/10 pour confirmer mes performances suédoises.

— Et le 200 mètres ?

— Vous voulez parler du record ? Je ne sais si l'on doit y songer... Tout ce que je veux vous dire, c'est que je me donnerai « à mort » demain...

Raphaël Pujazon, au contraire, paraît las et désabusé.

« Ma saison est finie. Je suis venu à Lyon pour tenir une promesse faite il y a des mois. Il n'est question pour moi que de figurer dans l'épreuve ; j'ai atteint les buts que je m'étais fixés en début de saison... Je veux maintenant me reposer et pendant longtemps. »

— Sur quelle distance courrez-vous demain ?

Les Anglais Bailey et Archer, qui étaient attendus à Lyon, ne sont pas encore arrivés.

C'est aujourd'hui au Stade municipal de Lyon que se disputeront les finales des 100, 400, 800 mètres, 110 mètres haie, poids, longueur, javelot et perche.

Demain après-midi, 200 m., 400 m. haie, 1.500 m., 3.000 m., disque, hauteur, marteau et triple saut.

Sten Olsson « l'éclair de Stockholm »

Sten Olsson est, par la taille, le plus grand des athlètes suédois qui se rendront à Lyon. Ses camarades l'ont baptisé : « Langen » (le géant, en suédois).

Spécialiste des 100 et 200 m., Sten Olsson est rédacteur à l'Idros Bladed, le plus fort tirage des journaux suédois.

Agé de 24 ans, « Langen » a l'intention de se spécialiser sur 400 mètres.

En attendant, il voudrait, avant de terminer la saison, participer à un 800 m. à Paris.

— Sur la plus courte possible... Mais, hélas ! je suis engagé dans le 3.000 mètres. Je prendrai donc le départ sur cette distance.

M. C.

Reiff-Hansenne à Strasbourg

Le meeting de l'A.S. Strasbourg aura dépassé les espoirs des organisateurs alsaciens.

Dès encore la participation étrangère est importante. Nous trouvons : 4 Suédois, 25 Belges, 22 Suisses, 10 Luxembourgeois, 1 Tchécoslovaque.

De plus, on espère connaître au dernier moment la présence du Hollandais Slijkuis et du Danois Holst-Soerensen.

Là encore il serait fastidieux de faire énumération des participants.

Le 1.500 pourrait être le clou de la réunion. Au départ se trouveront, en effet : Hansenne, Reiff, Messner, le Hollandais Slijkhuis, le Tchèque Cenova.

Après une accalmie, l'athlétisme, avant de céder les « planches » aux sports d'hiver, veut donner quelques grand galas, dont Strasbourg et Lyon seront les premiers théâtres.

Seconds dehors... Time !

On rentre, on rentre !... Tout le monde est rentré. Demain, 15 heures, au Central, premier coup de gong de la saison parisienne de boxe 1946-1947, avec un excellent programme d'amateurs :

Ring Montreuillois (B. Martinet, Leviel, Merle, Gallochat, J. Martinet, Niart, Doucet, Mignard, Guilani, Clauscner, Thelu, de Souza),

contre C.A. Sénonais (M. Lair, Marlotte, R. Lair, Surier, Finot, Hassan, Mathe, Gonpillon, Lemargue, Riquier, Sébillant, Drouhin).

Une bonne formule à appliquer en profondeur... de l'Est à l'Ouest, du Nord au sûd. Chacun se rappelle qu'elle se comporta brillamment. Ce ne sont pas les Landais qui nous opposeront un démenti sur ce point, eux qui faillirent perdre leur réputation sur les bords de la Garonne.

Quant aux Agenais, ils cherchaient un demi de mêlée. Ils en ont trouvé deux : Dop, de Paris XIII, et Gomez, de Dax, conseil : qu'ils ne comptent pas trop sur Abondance de biens... Pourtant, un Dop. Ils cherchaient aussi un arrière : Martin, du Boucau, sera l'homme qui manquait, ce qui permettra de placer Bonnet à l'ouverture. Mieux encore, le créole Gomis, de Fumel, que l'on avait annoncé à Villeneuve XIII, porter le maillot agenais.

Marmande peut très bien débuter par un coup d'éclat.

Boxe et lutte font bon ménage

Ce soir, 20 h. 15, au Gymnase Japy, excellente réunion franco-suisse « boxe et lutte ». L'équipe suisse de lutte présente six champions officiels et un finaliste : Genton, Jacquot, Perret, Grossenbacher, Besson, Hermanjat, Rusterholtz. Le team de l'U.S. Métro est ainsi composé : Jacquin, Liamis, Paquette, François Falaux, Nouhaud et Leclerc. La tâche de nos représentants s'avère ardue. Au programme, huit matches de boxe, avec les « frères Kock », Roland (mouche) et Jacques (coq), Ancelin, Fernandez et l'international Bigotte.

Narbonne trop fort pour Béziers

Le débat de Narbonne rappellera les luttes farouches du passé entre Narbonnais et Biterrois. Ceux-ci ont le farouche désir de remonter la pente et ils ont pensé qu'un seul homme pouvait les tirer d'affaire : Pierre Moureu, qui porta seize fois le maillot frappé du coq gaulois.

Ils ont récupéré le centre Roca, joueur d'avenir, et qui a déjà fait ses preuves. Ils espéraient bénéficier de l'appoint des treizistes: Berthomieu, d'Albi, et Mas, de Carcassonne, mais la F.F.R. oppose son veto.

Narbonne démarre avec une équipe complète, solide en avants et rapide en trois-quarts. Son succès, demain, est à peu près certain.

Le Stadoceste Tarbais, assez éprouvé par plusieurs pertes, rendra visite au F.C. Auscitain, un autre club décidé à sortir de l'ombre et qui ne s'est point fait faute de recruter : Theuy (Pau), Hébrard (Villeneuve), Ludwiciak (Fumel), Dutrey (Lourdes). Auch bénéficiera, en outre, des conseils de l'excellent entraîneur qu'est Vincent Graule.

Les Tarbais risquent fort de connaître l'amertume de la défaite à Mathalin.

L'U.S.A. Perpignanais, qui jouera samedi à Annecy et dimanche à Chambéry, fera une excellente propagande dans une région où le rugby a encore de gros progrès à accomplir.

L'U.S.A. Limogs se rendra à Aurillac, l'Aviron Bayonnais à Salies-de-Béarn, Carmaux à Saint-Girons, Tulle à Decazeville et Biarritz à Bagnères.

Chez les « treize », on en sera également au stade des parties amicales. Deux retiendront l'attntion : le Toulouse Olympique recevra les champions carcassonnais et l'Entente Bordeaux-Bayonne rencontrera à Bayonne Albi.

Villeneuve et Marseille mettront leur équipe au point à Arcachon et à Carpentras.

Pierre GROSMOLARD.

Au Parc-des-Princes, en attendant les «Nations»

Mis en confiance par ses récentes victoires, Lamboley sera dimanche, au Parc des Princes, l'homme à battre pour Chaillot, Minardi, Chocque, Claverie, G. Sérès, Diggelmann et Level.

En omnium par équipes, Prat-Grauss subiront l'assaut de Claisy-Degelas, Sabat-Bareth et Pieters-Surbatis sans beaucoup de risques.

Match Paris-Province dans les Trophées Peugeot

Au cours de la saison qui s'achève, il n'y eut guère que le championnat de France amateur pour confronter les cyclistes parisiens et provinciaux qui, rappelons-le, fut marqué par une cuisante défaite de l'élément parisien.

Les Trophées Peugeot viennent donc à point pour permettre une nouvelle confrontation entre 25 sélectionnés de la capitale et 35 autres venus des quatre coins de France.

Le règlement de l'épreuve nous assure de trouver parmi eux, à l'issue des deux étapes, de véritables espoirs, puisqu'une limite d'âge a été fixée à 25 ans.

Les qualités de rouleur de chaque concurrent seront passées au crible grâce à la première étape disputée contre la montre sur les 40 kilomètres du circuit de Nauphle.

Le poursuiteur caladois Antonin Roland, récent vainqueur du « pro » Guégan, devrait s'y trouver à l'aise malgré la présence des Guéguen, Foinl frères et Coudert qui, logiquement, avec Leboulanger, Queugnet, Hureaux, doivent être les hommes de la seconde étape courue en ligne sur 168 kilomètres d'un parcours empruntant les côtes de la Vallée de Chevreuse.

M. C.

Pour les records, la piscine de la Corniche est en rivalité avec celle du Cercle

(De notre envoyé spécial André BIBAL)

MARSEILLE, 14 septembre. — Lors de sa dernière tentative contre le record d'Europe de 100 mètres en 56" 7/10, au mois de juin dernier, Alex Jany, délaissant pour un après-midi la piscine du Cercle des nageurs, théâtre de ses exploits, s'en vint à la Corniche.

La piscine construite par les Dauphins de Marseille reçut le champion des Dauphins du T.O.E.C., mais le Toulousain, tout en constatant qu'elle était également « rapide » — car elle ne possède pas de petits bains — émit quelques restrictions.

— Il manque à ce bassin, déclara-t-il, des plots de départ, une ligne blanche dans le fond pour guider le nageur et les rebords de la piscine ne doivent pas être de la même couleur que l'eau.

Ces réflexions ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd et le président, M. Peiatan, a apporté dès aujourd'hui les transformations réclamées par Alex Jany.

Resté à savoir maintenant si les Toulousains feront des infidélités à la piscine du Cercle qui vit en 1941 Alfred Nakache battre pour la première fois un record du monde de brasse.

Pourtant, une expérience serait à tenter, ne serait-ce que pour trancher cette rivalité marseillaise qui ne peut être que profitable aux nageurs.

Le calendrier international de rugby

1er janvier 1947 : France-Ecosse à Colombes.

18 janvier : Pays de Galles-Angleterre à Cardiff.

25 janvier : Irlande-France à Dublin.

1er février : Ecosse-Pays de Galles à Murrayfield.

8 février : Irlande-Angleterre à Dublin.

22 février : Angleterre-France à Twickenham.

22 février : Ecosse-Irlande à Murrayfield.

8 mars : Pays de Galles-Irlande à Swansea.

15 mars : Angleterre-Ecosse à Twickenham.

22 mars : France-Pays de Galles à Colombes.

La vie financière

REVUE DES MARCHÉS

Les marchés ont été dominés, cette semaine, par l'accentuation de la baisse de New York, où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles est tombé à 168 contre 201 avant le 15 août ; celui des railways est revenu de 63 à 48 ; celui des services publics de 41 à 34. Ce recul a été accompagné d'un développement considérable des transactions ; on a traité certains jours jusqu'à trois millions de titres au lieu de quelques centaines de milliers précédemment. Cette crise boursière paraît devoir être attribuée à la fois à la recrudescence de l'agitation ouvrière et à l'importance accordée par la presse aux divergences de vues entre l'U.R.S.S et les puissances démocratiques pouvant, d'après certains journaux, conduire à un nouveau conflit. On doit observer, en contre-partie, que la situation économique des Etats-Unis est satisfaisante et que les chiffres de production atteignent un véritable record. En fin de semaine, une appréciation plus calme des événements a prévalu et un redressement sensible de la cote s'est manifesté, atténuant dans une proportion parfois importante les pertes antérieures.

A Londres, la répercussion de la baisse de New York s'est naturellement fait sentir, mais le recul a été beaucoup moins sensationnel en raison du calme qui régnait précédemment au Stock Exchange. Dès le milieu de la semaine, on observait de meilleures dispositions. A noter la faiblesse des valeurs argentines en raison du résultat peu satisfaisant obtenu par la commission britannique retour de Buenos-Aires. Le gouvernement britannique ne paraît pas disposé à consolider en un emprunt de 140 millions de livres d'avoirs argentins et, d'autre part, le désaccord subsiste au sujet de l'importance des investissements ferroviaires évalués par la Grande-Bretagne à 250 millions de livres et à 85 million seulement par l'Argentine.

Le *marché de Paris* a tout d'abord réagi défavorablement aux indications de New-York et de Londres. On a fléchi sur toute la ligne pendant les premières séances, mais les ventes émanaient surtout de professionnels et la clientèle n'a suivi que faiblement. Dès mercredi, la tendance laissait moins à désirer et les offres trouvaient une contre-partie plus facile. L'amélioration de Wall Street venait ensuite redonner un peu plus d'allant au marché, et la séance de vendredi fut marquée par un réveil très net de l'activité, notamment sur les valeurs étrangères dont les cours, comme nous avons déjà eu l'occasion de le faire ressortir, se tiennent encore sensiblement au-dessous de la parité de leurs places respectives. Signalons à ce propos que nous établissons désormais dans nos tableaux de cours des valeurs étrangères, les parités en francs, ce qui permettra à nos lecteurs de comparer les écarts existants avec les cotations de Paris.

Un revirement est à signaler au sujet de l'attitude de la clientèle en présence des augmentations de capital. Alors que l'annonce d'une opération de ce genre provoquait des demandes suivies sur les titres intéressés, ce sont maintenant des offres qui se produisent dans la plupart des cas. Si cette tendance se confirmait, on ne pourrait que la déplorer, car elle serait de nature à entraver le développement de notre industrie qui a un inférieur besoin de capitaux frais pour augmenter une production nécessaire à notre relèvement économique.

A BRUXELLES, la tenue de la cote a laissé à désirer pour les mêmes raisons que nous exposons ci-dessus. On notait cependant une certaine amélioration en fin de semaine. On s'est quelque peu ému de la baisse de l'or. La livre-or a perdu en quelques jours 100 points à 1.280 contre 1.380. L'annonce d'une nationalisation possible des Services publics en Argentine a, d'autre part, défavorablement impressionné le groupe intéressé, malgré les déclarations rassurantes concernant les capitaux étrangers. La Sofina a été particulièrement affectée en raison de son importante participation dans la Chade.

Signalons enfin que l'Etat belge procédera, à partir du 1er janvier 1947, aux conditions contractuelles, au remboursement anticipées des obligations restant en circulation de l'emprunt extérieur 5 1/2 pour cent 1934 et de l'emprunt extérieur de conversion 5 0/0 1934, tous deux libellés en francs français.

Les BOURSES SUISSES se sont conformées à l'attitude des autres places et la reprise s'est légèrement accentuée vendredi. On démentait les rumeurs relatives à la levée du contrôle sur le commerce de l'or en Suisse. Les achats restent soumis aux mêmes conditions que précédemment.

Les « rameurs solitaires » ont tous tâté l'eau

Les concurrents du 76e championnat de la Seine qui réunit, cette année, un lot extrêmement relevé de sculleurs de classe ont tous, aujourd'hui, pris l'eau et essayé leur bateau.

L'Anglais Burnell, du Leander, seconde victime de Séphériadès à Henley, a fait une grosse impression par la rapidité de ses départs, cependant que notre champion, qui s'entraîne en compagnie de son camarade britannique, fait toujours montre de ce train sévère et soutenu qui est le sien.

L'explication entre les deux grands champions vaudra la peine de se déplacer au bassin d'Asnières-Courbevoie.

Ne négligeons pas(non plus, leurs deux autres concurrents internationaux, le champion de Hollande, Neumeyer, du club Wilhelm 3, qui, malheureusement, n'a pu venir avec son bateau et devra courir dans un bateau d'emprunt, et le pittoresque champion d'Italie, Stepanian.

Un champion curieux

Stepanian est probablement le seul champion national d'aviron qui rame avec un bras partiellement paralysé. Les suites d'un accident de motocyclette lui interdisent, en effet, de plier complètement son bras gauche — qui est du reste légèrement atrophié — ce qui lui donne un style curieux et déconcertant, mais ne l'a pas empêché, non seulement d'être champion de son pays, mais de remporter plusieurs grandes victoires internationales.

Le double-scull s'annonce également passionnant, avec la participation du Wilheim 3 : Neumeyer et Van der Meer, deux grands sculleurs qui, lorsqu'ils ne ramment pas ensemble, s'entre-battent à peine d'un nez de bateau, et des deux jeunes champions du Rowing Club, Mallon restait sans nouvelles depuis la frontière, sont arrivés et ont ramé ce matin.

Parmi les épreuves féminines, on note le skiff où, pour la première fois, notre invincible championne, Mme Guignebert, rencontrera la championne de Hollande et la charmante Mlle Bonnet, d'Amiens, toute fière de courir dans le skiff de Séphériadès et sur les conseils du vainqueur d'Henley.

Robert CALAIS.

Les Etats-Unis mènent par deux victoires à zéro pour la Coupe Davis

FOREST HILL, 14 sept. — A l'issue de la première journée de la finale interzone de la Coupe Davis, qui se dispute actuellement entre les Etats-Unis et la Suède, à Forest Hills, les Etats-Unis mènent par deux victoires à zéro.

En effet les joueurs américains ont enlevé les deux simples : Parker (E.-U.) bat Sergelin (S.) 6-0, 3-6, 6-1, 6-1 ; Krame, (E.-U.), bat Johanssen (S.) 6-2, 6-2, 6-2.

Les Cheminots, l'Avia et les Russes ouvrent le bal

Le championnat de Paris de basket ball donne sa première, ce soir, à 8 h. 30, au Gymnase Jean-Jaurès.

Première qui intéresse d'autant plus les joueurs qu'elle constitue le premier tour des poules qualificatives pour la division d'excellence.

Le S.C.P.O., qui a perdu son capitaine Renaudin et Lebeau, mais qui récupère Cornet, devrait l'emporter par son allant sur le B.B.C. Russe dont on ne sait pas grand'chose, sinon que Katiama est parti.

Quant à l'Avia, dont Chocat est l'étoile il aura fort à faire avec les Cheminots de l'Est, emmenés par « l'ancien » Jeammes.

L'Hirondelle des Coutures et la J.A.A.M., qui étaient en honneur l'an dernier, sont exemptes. Ce qui ne les empêche pas d'être les favoris des prochains tours.

R. C.

● *Plusieurs combats de boxe franco-suisses se sont déroulés à Genève à l'occasion de l'ouverture de la saison.*

Dans les poids légers, le Genevois Guillaume a battu le Nicois Robein aux points, en 6 rounds de trois minutes.

Le P.U.C. exulte : Ballini et Duthen sont là

Grande joie au P.U.C. avec le retour du Perpignanais Ballini et du Palois Duthen qui sont à Paris depuis vendredi soir et ont pris, dès hier, le chemin du stade Charléty où l'entraînement se poursuit.

On n'attend plus que le Narbonnais Teulières, mais celui-ci ne paraît guère pressé et il joue demain avec les « orange et noir » contre Béziers.

P. G.

OUVERTURE DU RUGBY

Brive adversaire sérieux pour le Stade Toulousain

Bien qu'il s'agisse encore de matches amicaux qui amèneront progressivement les équipes en forme pour le championnat de France, cela devient un peu plus sérieux. Finies les séances d'entraînement en famille qui ont surtout permis de dresser un inventaire des effectifs et d'acquérir un peu de souffle.

A tout seigneur, tout honneur : les champions de France s'en iront à Orthez, où leur réputation ne risque pas d'être entamée. A moins que les Palois ne déplacent une équipe inconsistante et ne se heurtent à des adversaires déjà bien en souffle et décidés, coûte que coûte, à inscrire à leur palmarès, une victoire sur le champion, ce qui ferait très bien.

Le déplacement du Stade Toulousain à Brive pourrait peut-être lui causer sa première déception. Les Brivistes sont las de jouer les seconds rôles. N'est-ce pas Princlary ? Mais les ambitions de notre international sont raisonnables, elles visent à faire admettre le C.A.B. parmi les « grands ». Pour y parvenir, Princlary dispose d'une belle troupe avec Pebeyre comme vedette numéro 1. Les Bortois n'ont pas trouvé à leur goût les sprints auxquels s'est livré, il y a 8 jours, l'ailier de l'équipe de France.

Marmande n'a pas peur d'Agen

Derby régional en Périgord, Agenais et en Languedoc, avec Marmande-Agen, d'une part et Narbonne-Béziers, d'autre part.

Les Marmandais ont gardé, à peu de choses près, leur équipe de la saison passée. Chacun se rappelle qu'elle se comporta brillamment. Ce ne sont pas les Landais qui nous opposeront un démenti sur ce point, eux qui faillirent perdre leur réputation sur les bords de la Garonne.

Quant aux Agenais, ils cherchaient un demi de mêlée. Ils en ont trouvé deux : Dop, de Paris XIII, et Gomez, de Dax, conseil : qu'ils ne comptent pas trop sur Abondance de biens... Pourtant, un Dop. Ils cherchaient aussi un arrière : Martin, du Boucau, sera l'homme qui manquait, ce qui permettra de placer Bonnet à l'ouverture. Mieux encore, le créole Gomis, de Fumel, que l'on avait annoncé à Villeneuve XIII, porter le maillot agenais.

Marmande peut très bien débuter par un coup d'éclat.

Narbonne trop fort pour Béziers

Le débat de Narbonne rappellera les luttes farouches du passé entre Narbonnais et Biterrois. Ceux-ci ont le farouche désir de remonter la pente et ils ont pensé qu'un seul homme pouvait les tirer d'affaire : Pierre Moureu, qui porta seize fois le maillot frappé du coq gaulois.

Ils ont récupéré le centre Roca, joueur d'avenir, et qui a déjà fait ses preuves. Ils espéraient bénéficier de l'appoint des treizistes: Berthomieu, d'Albi, et Mas, de Carcassonne, mais la F.F.R. oppose son veto.

Narbonne démarre avec une équipe complète, solide en avants et rapide en trois-quarts. Son succès, demain, est à peu près certain.

Le Stadoceste Tarbais, assez éprouvé par plusieurs pertes, rendra visite au F.C. Auscitain, un autre club décidé à sortir de l'ombre et qui ne s'est point fait faute de recruter : Theuy (Pau), Hébrard (Villeneuve), Ludwiciak (Fumel), Dutrey (Lourdes). Auch bénéficiera, en outre, des conseils de l'excellent entraîneur qu'est Vincent Graule.

Les Tarbais risquent fort de connaître l'amertume de la défaite à Mathalin.

L'U.S.A. Perpignanais, qui jouera samedi à Annecy et d